

VSD



Centenaire
**AU GUIDON
D'UNE HARLEY
DE 1918**

Championnes
**OH ! ELLES
SONT FORTES
CES LYONNAISES**

Charlotte Casiraghi **UN BÉBÉ POUR LA RENTRÉE**

La princesse de Monaco et son fiancé,
Dimitri Rassam, attendent
leur premier enfant. C'est le deuxième
pour la jeune femme.



Spécial
GLISSE
20 pages de
déferlantes

2,70 € N°2127 - F: 2,70 €

PM PRISMA MEDIA
M 01713 - 2127 - F: 2,70 €
2,70 € N°2127 - DU 31 MAI AU 6 JUIN 2018

TALIKA
PARIS
DEPUIS 1948

Pousse miraculeuse !

SOINS CILS & SOURCILS

LES 1^{ERS} DOUBLE-SÉRUMS JOUR / NUIT ACTIVATEURS DE POUSSE



CILS

+ 45% de nouveaux cils*

+ 44% de longueur**

► **LIPOCILS®
PLATINUM**



SOURCILS

+ de pousse 75%***

+ fournis 77%***

► **LIPOSOURCILS®
PLATINUM**



8 BREVETS****

ISSUS DE LA CHRONOBIOLOGIE

SEPHORA, PHARMACIES, PARAPHARMACIES, TALIKA.COM

*Test clinique - 17 sujets - 8 semaines - application biquotidienne du complexe d'actifs trèfle rouge et peptides.

**Test clinique - 30 sujets - 8 semaines - augmentation chez 26 sujets - moyenne +36%.

Test de satisfaction - 22 volontaires - 28 jours - % exprimés. *3 brevets produits finis, 5 brevets ingrédients.

Éditorial



À la santé d'Héraclite

Christophe Gautier
Rédacteur en chef

Parfois, les choses que l'on croit immuables ne le sont pas. Prenez Emmanuel Macron, par exemple. Il pense écrire l'actualité toutes les semaines, demain, peut-être sera-t-il réduit à ne le faire qu'une fois par mois. Nicolas Sarkozy ou François Hollande sont passés, du jour au lendemain, de l'action à la contemplation. La Coupe du monde de football débute dans quelques jours en Russie. C'est pareil ! Tout le monde parle déjà sur la victoire finale du Brésil, de l'Espagne, de la France, dans tous les cas, d'une « grosse équipe ». Les choses footballistiques ne sont pas immuables non plus. Pourquoi ne pas imaginer un jour la victoire, je ne sais pas, moi, de la modeste équipe du Liban contre la redoutable Mannschaft ?

Immuable, selon la définition du Larousse, s'applique à ce qui, par nature, n'est pas sujet au changement et demeure identique à soi-même. Comme devraient l'être certaines idées, certaines vérités, certaines valeurs. Celle-ci notamment : une famille chérit tous ses enfants, même – surtout – les plus frêles, les plus chétifs. Ou celle-ci : la confiance, la vraie, réciproque, celle qui fait que l'on se fie à l'autre, laisse aux amis la liberté de se séparer. Mais, s'ils sont amis justement, ils ne se séparent jamais. Jamais. Toujours. Nous voilà revenus à l'immuabilité des choses, de la vie, de nos vies. Parce qu'à la fin, il restera quelque chose, il restera forcément quelque chose. Des souvenirs, des bonheurs, des rencontres, des expériences, autant de fragments qui, assemblés, racontent nos vies, individuelles et collectives, nous inscrivent dans une histoire commune.

« Rien n'est permanent, sauf le changement », nous dit Héraclite, un des philosophes présocratiques les plus éclairés, qui ajoute : « Sans l'espérance, on ne trouvera pas l'inattendu. » Qui est introuvable est inaccessible. Il suffit de se trouver, de se reconnaître.



12 LES JOUEUSES DE LYON DANS L'HISTOIRE LEUR CINQUIÈME TITRE EN LIGUE DES CHAMPIONS

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

5 BRÈVES PEOPLE

6 EN COUVERTURE

Charlotte Casiraghi/Dimitri Rassam : un nouveau départ. Plus amoureux que jamais, le couple attend son premier enfant

12 FOOTBALL

Les Lyonnaises dans l'histoire.

L'OL a remporté sa cinquième Ligue des champions féminine. Un record

16 AVENTURE

A guidon d'une moto centenaire. Deux Nantais vont traverser les États-Unis avec un side-car Harley-Davidson de 1918

22 AUTO

24 heures de fièvre au Mans.

Immersion au cœur de cette course faite d'exploits et de rites fascinants

28 C'EST DIT

Beth Ditto : « On a formé Gossip parce qu'on n'avait pas besoin de savoir jouer »

32 HISTOIRES INSOLITES

Les plus beaux exemples d'holorimes

34 GRAND ANGLE

Symphonie aquatique. Les incroyables clichés sous-marins de Greg Lecoeur au service de la protection des océans

43 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

46 SPÉCIAL GLISSE

Portugal, l'Everest des surfeurs. Justine Dupont a rôdé Nazaré et nous parle de cette vague monstrueuse et fascinante

52 TRI SÉLECTIF

En attendant la houle : matos pour fan de glisse

54 FOOD

À la table de Laird Hamilton. Les recettes burrées d'énergie du célèbre surfeur

58 ÉVASION

Dans le Sud-Ouest, de la plage à la table. Nos adresses pour se restaurer sur le littoral

64 MOTEUR

Citroën e-Méhari, l'électrique tout en douceur

66ADRÉNALINE

BikingMan, sur la Corse raide : la première course d'exploration cycliste sans assistance

71 POP CULTURE

Au cœur du génie de Stanley Kubrick pour les 50 ans de 2001, *L'Odyssee de l'espace*

74 BOUILLON DE CULTURE

Sandrine Destombes, prix VSD RTL 2018 du polar avec *Les Jumeaux de Ploenc*

76 ÉCRAN TOTAL

Les destins animés du festival d'Annecy

78 MOTS FLÉCHÉS

82 PREMIÈRE PAGE

Tout le monde aime Bruce Willis, de Dominique Malsons.

#2127

DU 31 MAI AU 6 JUIN 2018

16 Traversée des USA avec un side-car Harley



34 Galerie en eaux profondes



22 Les 24 Heures du Mans de l'intérieur



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

**SPOTIFY
DEEZER**
VSDMAG



52 Nos accessoires pour attendre le swell !



SIGNÉ
GOUBELLE

PIERRE BELLEMARE,
LE RÈRE DU TÉLÉ-ACHAT
EST MORT

UN HACHOIR,
MULTIFONCTION
ET UN ÉPLUCHE-
LÉGUMES!



par François Julien



Brooke, l'âge mûr

On l'avait découverte il y a quarante ans, elle en avait alors 12 et jouait les micro-prostituées dans *La Petite*, le premier film américain de Louis Malle. Loin des bordels néo-orléanais mais bien plus sexy, revoici Brooke Shields, la cinquantaine triomphante, dans une campagne de pub pour maillots de bain. Elle apparaît aussi dans *New York, unité spéciale* où elle joue une... grand-mère.



Ricciardo à toute pompe

Le « shoey » est une façon toute australienne de célébrer une victoire : boire du champagne dans sa propre chaussure. Mais, à l'issue du Grand Prix de Monaco, personne n'en a voulu à Daniel Ricciardo de sacrifier au rite douteux tant il a survolé les débats, s'emparant de la pole position et de la victoire malgré une perte de puissance de sa monoplace. Santé !

Oups!

Potins de stars

Luc Besson. On le sait, le cinéaste a toujours été fasciné par les actrices, au point d'en avoir épousé trois, Anne Parillaud, Maïwenn et Milla Jovovich. Sand Van Roy ne sera certainement pas la quatrième. Malgré les sourires affichés quelques semaines plus tôt pour la première de *Taxi 5* dans lequel elle a un (tout) petit rôle, la jeune femme a porté plainte pour viol contre Luc Besson, le 18 mai. Elle affirme avoir été droguée auparavant. Or le résultat des analyses toxicologiques s'est révélé négatif.



Jack Johnson. Sacré Donald Trump : jamais là où on l'attend ! Alors que ses prédécesseurs n'en avaient pas eu l'opportunité ou la simple envie, le 45^e président des États-Unis vient de réhabiliter Jack Johnson, premier champion du monde de boxe noir de l'histoire qui fut accusé d'actes immoraux et fit de la prison pour avoir épousé une femme blanche. Pour l'anecdote, Jack Johnson a aussi inspiré à Miles Davis le meilleur album de sa période électrique (« *A Tribute To Jack Johnson* »).



L'adieu à Bellemare (1929-2018)

Ça aura été sa dernière apparition : en avril dernier, Pierre Bellemare présentait la spéciale diffusée sur Canal+ pour les 25 ans de « *Groland* » (disponible sur Canal+ à la demande), concluant ainsi six décennies d'aventures télévisuelles par une ultime pirouette. Bellemare, c'était d'abord une paire de bacchantes qu'il avait originellement laissé pousser pour se vieillir, de merveilleuses bretelles et puis une voix, mi-camelot, mi-griot. Et des dizaines d'émissions, de « *La Tête et les jambes* » aux « *Enquêtes impossibles* ». Il s'est éteint, à 88 ans.

Le Paris de Paris Jackson

Y a-t-il moins authentique sur la butte Montmartre que la place du Tertre ? Ça n'a pas semblé émouvoir Paris Jackson, qui s'est précipitée à l'invitation de la maison Dior dans ce piège à touristes truffé de barbouilleurs et de gargotes. C'est dans l'une d'elles, rebaptisée Chez Christian, que la fille de Michael Jackson a fait semblant de se gaver d'escargots, de cuisses de grenouilles et de soupe à l'oignon. Paris sera toujours Paris... Et inversement !





Promenade en famille,
le 20 mai, dans les rues de Paris,
pour Dimitri Rassam, Charlotte
Casiraghi, enceinte de plus
de cinq mois, et du fils de cette
dernière, Raphaël, 4 ans.



La star du Rocher et le producteur à succès, qui se sont rencontrés début 2017, sont plus amoureux que jamais. Le couple attend son premier enfant.

Charlotte Casiraghi et Dimitri Rassam

UN NOUVEAU DÉPART



Un clan recomposé ? Aucun problème pour le futur papa, déjà proche du fils de sa compagne, Ici campé sur ses épaules. Dimitri Rassam est lui-même père d'une petite Darya, 6 ans, née de son mariage avec le mannequin russe Masha Novoselova.

**ENTRE CES DEUX-LÀ,
TOUT EST ALLÉ TRÈS VITE.
APRÈS LEUR COUP
DE FOUDRE DÉBUT 2017,
DÉJÀ LE BÉBÉ ! ET
SANS DOUTE, BIENTÔT,
LE MARIAGE**



La jeune femme de 31 ans affiche déjà de jolies rondeurs. La naissance est attendue pour la rentrée.

"JE SUIS CE QUI ME PASSIONNE, CE QUI M'ÉMEUT, CE QUI EST UNE URGENCE POUR MOI. J'AI TOUJOURS FONCTIONNÉ COMME ÇA"

CHARLOTTE CASIRAGHI

Pour l'un et l'autre, c'est le début d'une nouvelle vie. Un peu plus d'un an après leur coup de foudre, Charlotte Casiraghi et Dimitri Rassam attendent un bébé, « un petit garçon », selon un proche. Durant le week-end de la Pentecôte, le couple a promené son bonheur dans les rues de Paris. Une balade en famille dans le quartier du Luxembourg pour Dimitri, Charlotte, son joli ventre arrondi, son fils Raphaël, 4 ans, né de ses amours avec Gad Elmaleh, et son teckel. Enceinte de plus de cinq mois, la jeune femme de 31 ans ne se cache plus et assume ce nouveau départ, après son histoire avec le réalisateur Lamberto Sanfelice, pour qui elle s'était installée à Rome. Tout est allé très vite depuis sa rencontre avec Dimitri, 36 ans, début 2017. Comme une évidence. Ces deux-là sont liés par leur destin. Elle, nouvelle star de la principauté de Monaco ; lui, producteur en pleine ascension et fils de Carole Bouquet. Orphelins de père, ils partagent les mêmes blessures. Stefano Casiraghi s'est tué dans un accident de bateau en 1990. Et le producteur Jean-Pierre Rassam a été retrouvé mort en 1985 après une overdose de barbituriques. Ils ont tous deux grandi dans la lumière, tâchant de s'en protéger. Rendue publique au printemps 2017, leur relation a rapidement évolué, d'escapades secrètes en moments tendres, parfois capturés par les paparazzis. Fin juin, le couple a officialisé, à l'occasion du Jumping international de Monte-Carlo, avant de passer l'été en Méditerranée, sur le *Pacha*, le yacht des Grimaldi, puis sur l'île italienne de Pantelleria, refuge de Carole Bouquet. À l'automne, le couple s'est installé dans un bel appartement du centre de Paris. Et les amoureux se sont faits peu à peu aux codes d'une famille recomposée. C'est à quatre et à Los Angeles (où Dimitri fait de nombreux allers-retours) qu'ils ont passé les vacances de la Toussaint : avec Raphaël, le fils de Charlotte, et Darya, 6 ans, la fille de Dimitri et de son

ex-femme, le mannequin Masha Novoselova. Les deux enfants s'entendent très bien. Le 2 mars, à Paris, le duo a assisté à la 43^e cérémonie des César, où le jeune producteur venait défendre le film *Le Brio*, récompensé du Meilleur Espoir féminin. Le 24 mars, ils sont apparus radieux lors du 64^e bal de la Rose, à Monaco. Charlotte arborait un diamant à l'annulaire gauche, relançant les rumeurs de fiançailles qui courrent depuis le début du printemps. Le mariage est bien

ter 2 développe de nombreux projets : le nouveau film d'Olivier Baroux avec Kad Merad, un biopic sur l'écrivain russe Limonov, ou encore le premier long-métrage du chorégraphe Benjamin Millepied. Charlotte, elle, est devenue égérie Saint Laurent, après avoir travaillé avec Gucci. Elle vient également de créer une collection de bijoux avec la marque Montblanc. Cette férue de lettres est toujours présidente des Rencontres philosophiques de Monaco, qu'elle a fondées et dont la troisième édition se tient les 6 et 7 juin. En février, elle a publié le livre *Archipel des passions* (éd. du Seuil), coécrit avec Robert Maggiori, critique littéraire et professeur de philosophie, un de ses proches depuis le lycée. Dans cet essai à quatre mains, l'élève et son mentor dressent un inventaire des émotions de l'être.

« Je suis ce qui me passionne, ce qui m'émeut, ce qui est une urgence pour moi. J'ai toujours fonctionné comme ça », a confié M^e Charlotte Casiraghi, en mars, sur le plateau de « C à vous », interrogée sur sa dualité de princesse philosophe. « On peut avoir tellement de passions différentes, vivre tellement de choses sans que l'une soit en contradiction avec l'autre. Je pense qu'on peut avoir cette liberté en tant que femme de faire autant de choses. » Charlotte a toujours vécu comme elle l'entendait, sortant des cadres professionnels et personnels que son rang voulait lui imposer. Selon le magazine *Voici*, c'est justement le caractère de sa fille, amoureuse empressée, prompte à se lancer à cœur perdu dans une nouvelle romance, qui inquièterait Caroline de Monaco. Alors que Carole Bouquet craindrait les conséquences du fonctionnement « d'un autre temps » du Rocher.

La princesse et la comédienne se connaissent depuis longtemps. Désormais liées par leurs enfants, chacun très attaché à sa mère, elles se fréquentent de temps en temps pour profiter de leurs petits-enfants. Elles sont très présentes pour soutenir le bonheur de leur progéniture. Et veiller au grain.

ANASTASIA SVOBODA, AVEC JULIEN ROCHE



Le duo (en haut) aux César, le 2 mars, à Paris. Leurs mères respectives, Carole Bouquet et Caroline de Monaco, ici en 2000 lors des Nijinsky Awards.

programmé, après la naissance. La cérémonie se tiendrait à Monaco et des festivités auraient aussi lieu à Pantelleria. Mi-mai, enfin, les futurs parents ont arpентé les allées du Festival de Cannes, notamment lors de la soirée Kering Women In Motion Awards. Côté cinéma, Dimitri Rassam n'arrête pas. Après des succès comme *Le Petit Prince*, *Le Prénom* et *Papa ou Maman*, sa société Chap-



Quelques semaines
après leur coup de foudre,
Charlotte et Dimitri
filaient déjà le parfait amour
sur une île des Caraïbes,
le 7 avril 2017.

LES LYONNAISES

En remportant une cinquième Ligue des champions, l'OL féminin devient ou comment Jean-Michel Aulas



DANS L'HISTOIRE

l'équipe la plus titrée d'Europe. Retour sur une irrésistible ascension met en lumière le foot féminin.



Lyon est devenu, à ce jour,
l'équivalent féminin du Real Madrid.
Pour la cinquième fois
(et la troisième fois consécutive),
l'OL décroche la couronne de
meilleure équipe d'Europe.



La Norvégienne Ada Hegerberg inscrit le troisième but lyonnais.



Eugénie Le Sommer (n° 9) félicitée par ses coéquipières après l'égalisation.



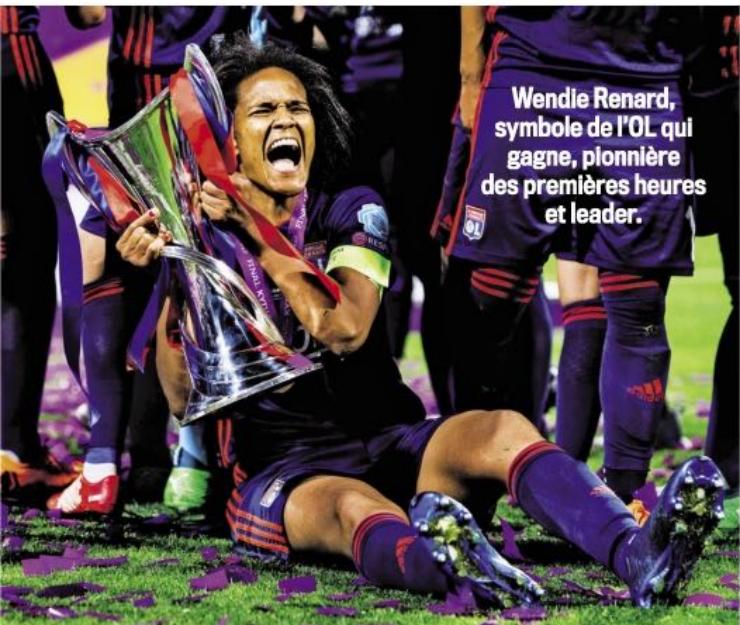
Ada Hegerberg, Camille Abily et la Hongroise Dzsenifer Marozsan sur l'olymphe des footballeuses.



Pour la cinquième fois, L'OL décroche la Champions League.



Amel Majri et Kheira Hamraoui embrassent la coupe du bonheur.



Wendie Renard,
symbole de l'OL qui
gagne, pionnière
des premières heures
et leader.



Camille Abily dans un océan de confettis.



Jean-Michel
Aulas tombe dans
les bras de
son attaquant
scandinave.

La victoire marquera l'histoire du football féminin français. Mené 1 à 0 en début de prolongations, l'OL finit par s'imposer 4 buts à 1 en finale face aux Allemandes de Wolfsburg. Plus qu'un succès, une hégémonie, un nouveau sacre confirmant l'emprise de Jean-Michel Aulas et de son club sur le football féminin. « *C'est une politique impulsée par le président de l'OL depuis quinze ans. Il a d'abord fait le pari de recruter les meilleures Françaises, puis d'acheter les meilleures joueuses étrangères* », évoque Syanie Dalmat, journaliste à *L'Équipe*, spécialiste de football féminin. À l'origine, le vrai précurseur du foot féminin en France s'appelle Louis Nicollin, et, derrière, Aulas a tenté un pari risqué, car il a lancé sa section féminine avant que l'équipe de France ne brille au Mondial 2011, et qu'il y ait toute cette « *hype* » autour des filles. »

Cinq victoires de l'OL en Ligue des champions, 7,5 millions de budget cette saison, des infrastructures de haut niveau dans le même centre d'entraînement que les hommes mais avec leur propre bâtiment, les filles sont mises au même niveau que leurs homologues masculins. Sandrine Roux, ancienne joueuse de l'équipe de France et commentatrice de la finale pour le groupe Canal+, confirme en chiffres : « *L'investissement financier sur les joueuses est important. Quand on a vu la composition face à Wolfsburg, même chez les remplaçantes, il n'y avait quasiment que des internationales, en sachant que les plus hauts salaires oscillent entre 20 000 et 30 000 euros par mois.* » Mais pour quelles raisons Jean-Michel Aulas a-t-il décidé de s'offrir les Abily, Henry, Marozsan, Hegerberg et consorts, et d'investir autant dans l'OL des dames ? Les mauvaises langues diront qu'à défaut d'y arriver chez les garçons, il le fait avec ses filles.

D'ailleurs, peut-on comparer les trois Ligues des champions consécutives remportées par l'OL féminin, et les trois sacres de Zidane et du Real chez les hommes ? « *Médiatiquement, non. Sportivement, à mes yeux, cela se vaut* », avoue Syanie Dalmat. *Je ne suis pas naïve. Les gens pensent que le niveau est moins élevé, qu'elles vont moins vite, sautent moins haut... Je ne suis pas fan de ce type de comparaisons.* »

Il y a un an, Jean-Michel Aulas a décidé de donner les clés de l'équipe féminine à un ancien international français, joyau de la grande équipe du FC Nantes des années 1990, Reynald Pedros champion de France 1995 avec Loko, Ouédec, Karembeu et Makélélé... Avec succès. En privé, les Lyonnaises disent qu'il a apporté quelque chose de nouveau, qu'il est « *cool* », leur fait confiance, n'est pas tout le temps sur leur dos. Et tactiquement ? En tant qu'ancien joueur de couloir, il priviliege les côtés, et en finale contre Wolfsburg, plusieurs buts ont été inscrits après des débordements de Shanice van de Sanden.

Les victoires lyonnaises vont-elles permettre au football féminin de franchir un cap dans l'Hexagone et de sortir de l'ombre du foot masculin ? En septembre 2017, la FFF recensait 130 000 licenciés. L'émancipation passera par une grande Coupe du monde des Bleues, qui se disputera en France l'année prochaine. « *Elles ont l'équipe pour faire quelque chose avec une colonne composée des joueuses de l'OL, appuie Sandrine Roux, qui espère qu'à l'image du Mondial de 1998, le parcours des joueuses créera de l'engouement. Plus l'équipe de France ira loin, plus elles seront suivies.* »

ANTOINE GRYNBAUM

Pierre Lauvergeat
(dans le side) et Christophe de Goulaine
(au guidon) ramènent la moto
sur ses terres d'origine pour témoigner
de l'amitié franco-américaine et
transmettre un message de liberté
incarné par l'engin.





AUGUIDON D'UNE MOTO CENTENAIRE

Pour commémorer la fin de la Première Guerre mondiale, deux motards nantais partent cet été traverser, pendant trois mois, les États-Unis aux commandes d'un side-car Harley-Davidson débarqué en 1918 avec les soldats américains. Un périple de 8 000 kilomètres qui se prépare activement depuis neuf mois au château de Goulaine pour restaurer et dompter la mécanique.

PHOTOS OLIVIER TOURON POUR VSD
PAR THIERRY BUTZBACH

Christophe avait donné à Pierre une moto en pièces détachées. Neuf mois lui ont été nécessaires pour rassembler le puzzle et restaurer les meilleures pièces, qu'il a souvent fallu adapter.



Hormis un fascicule de mise en route, il n'existe pas de fiche ni de manuel technique de la Harley J18. Il a donc fallu aller à la pêche aux informations pour sa restauration.



C'est une histoire qui va nous faire revivre l'*Histoire*. » Face aux 1844 soldats américains reposant au cimetière de Bony, l'un des lieux emblématiques de la bataille de la Somme, Christophe de Goulaine et Pierre Lauvergeat se recueillent. Les deux amis de trente ans prennent la mesure de l'aventure qui les attend. Depuis près d'un an, les Nantais ont décidé de commémorer, à leur manière, la fin de la Première Guerre mondiale, en ramenant sur sa terre d'origine une Harley-Davidson attelée ayant accompagné les sammys venus libérer la France à partir de 1917. Celle-là même avec laquelle le premier soldat américain est entré en Allemagne. À son guidon, ils ont prévu de traverser le continent américain. De Floride, ils remonteront jusqu'à Milwaukee (Wisconsin), près de Chicago, au siège historique de Harley-Davidson et lieu de naissance de leur side-car. Ensuite, direction la Californie par la mythique route 66, la fameuse « *mother road* » empruntée par les pionniers partis à la conquête de l'Ouest, dont les motels et les stations-service symbolisent un modèle de civilisation qui continue de nous faire rêver.

« *Au-delà des commémorations, il était important pour nous de célébrer humainement ce centenaire et d'aller simplement à la rencontre des Américains pour les remercier d'avoir sauvé l'Europe et leur transmettre un message d'amitié et de liberté incarné par la moto* », s'enthousiasme Christophe de Goulaine, l'initiateur du projet. Qui en profitera pour marcher sur les traces de son ancêtre, René Goulaine de Laudonnière, un protestant exilé au Nouveau Monde lors des guerres de religion de la fin du XVI^e siècle et fondateur du bastion de Fort Caroline, à l'époque de la Floride française. Son acolyte entretient également des liens intimes avec les États-Unis. « *Sans les Américains, je ne serais pas là* », confie Pierre Lauvergeat dont les soldats de l'oncle Sam ont sorti le grand-père des tranchées de 1917 et libéré le père des camps en 1944. Baptisée opération Twin Links, leur épopée est l'un des rares projets de commémoration transversale, à la fois labellisé par la Mission du centenaire en France et son équivalente américaine, la World War One Centennial Commission. « *Au-delà de la commémoration de la fin de la guerre de 14-18, l'objectif de notre projet est surtout de célébrer les nombreux liens qui unissent la France aux États-Unis* », soulignent les deux complices.

Le pèlerinage au cimetière américain de Bony devait aussi servir de premier test de roulage pour la Harley-





Davidson J18 attelée. Lors du Débarquement, ce modèle capable d'atteindre 80 km/h servait surtout à porter les messages entre les lignes. Environ 16 000 exemplaires auraient ainsi débarqué en Europe. Après l'armistice, les véhicules furent laissés par les Américains et revendus par les Domaines au titre des surplus de guerre. Inconnue en France, la grosse Harley suscite l'intérêt. À l'époque, la majorité des motos françaises sont des petites cylindrées, souvent monovitesse, à transmission à courroie. À côté, le bicylindre américain fait sensation avec son litre de cylindrée, sa distribution semi-culbutée, son graissage automatique par pompe, son allumage par magnéto, sa boîte à trois vitesses et son embrayage, sa transmission par chaîne, sa poignée de gaz tournante et sa fourche à amortisseur. Mais les nouveaux propriétaires déchantent vite, car la Harley-Davidson

se révèle très gourmande en essence (10 l/100 km) et en huile (1 l/100 km). La J18 sera finalement délaissée au profit de motos plus économiques et remisée au fond des granges sans avoir été vraiment usée. « *Presque tout est d'origine, en particulier les cylindres et les pistons en fonte ; c'est inusable* », estime Pierre Lauvergeat, ancien mécano moto.

Acquis il y a quelques années en vue de cette épopée, le side-car de Christophe de Goulaine était en piteux état. Toute la carrosserie était rouillée et tous les roulements grippés. La renaissance fut loin d'être évidente. Neuf mois et 1 300 heures de patient travail ont été nécessaires pour restaurer et fiabiliser la mécanique, dénicher les pièces d'origine nécessaires au remplacement des éléments défectueux et constituer un stock de pièces de rechange. « *L'objectif est de partir dans la même configuration qu'en 1918* », fait valoir Christophe de Goulaine. Enquiller 8 000 bornes sur trois

mois avec une mécanique centenaire entièrement d'origine ne fait pas peur aux deux compères. « *À force de la démonter et de la remonter, je la connais par cœur. J'ai décelé ses points faibles. Elle n'est pas très fiable, mais on va l'économiser* », avance Pierre Lauvergeat. « *On tombera certainement en panne, mais ce sera l'occasion de faire de nouvelles rencontres...* », philosophie de son côté Christophe de Goulaine. Après de nombreux déboires et de multiples anecdotes (premier démarrage à l'aide d'un moteur de machine à laver adapté), le side-car a enfin fait ses premiers tours de roues le lundi 23 avril 2018 autour de la place de la mairie de Montaigu. Depuis, les deux motards multiplient les sorties depuis le château, point de départ du périple avec un embarquement en cargo prévu à Saint-Nazaire le 6 juin prochain. Pour revenir sur ses terres cent ans plus tard, le side-car Harley-Davidson empruntera exactement le même chemin qu'en 1917, mais dans l'autre sens.

T. B.



Le cimetière américain de Bony accueille 1844 croix de soldats. Le 27 septembre 1918, la bataille de Bony fut l'une des plus meurtrières de la Somme, avec près de 6 000 morts.



Après le cadre bucolique des routes nationales françaises, les grands espaces désertiques de la mythique route 66 attendent la bécane.

24 HEURES DE FIEVRE

Les 16 et 17 juin, la célèbre épreuve automobile, née en 1923, revient avec son ambiance de ses rites fascinants, ses rebondissements et ses exploits. Immersion au cœur de la course.

AU MANS

PAR SÉBASTIEN DESURMONT PHOTOS GÖTZ GÖPPERT POUR VSD

AUTOMOBILE CLUB DE L'OUEST

68



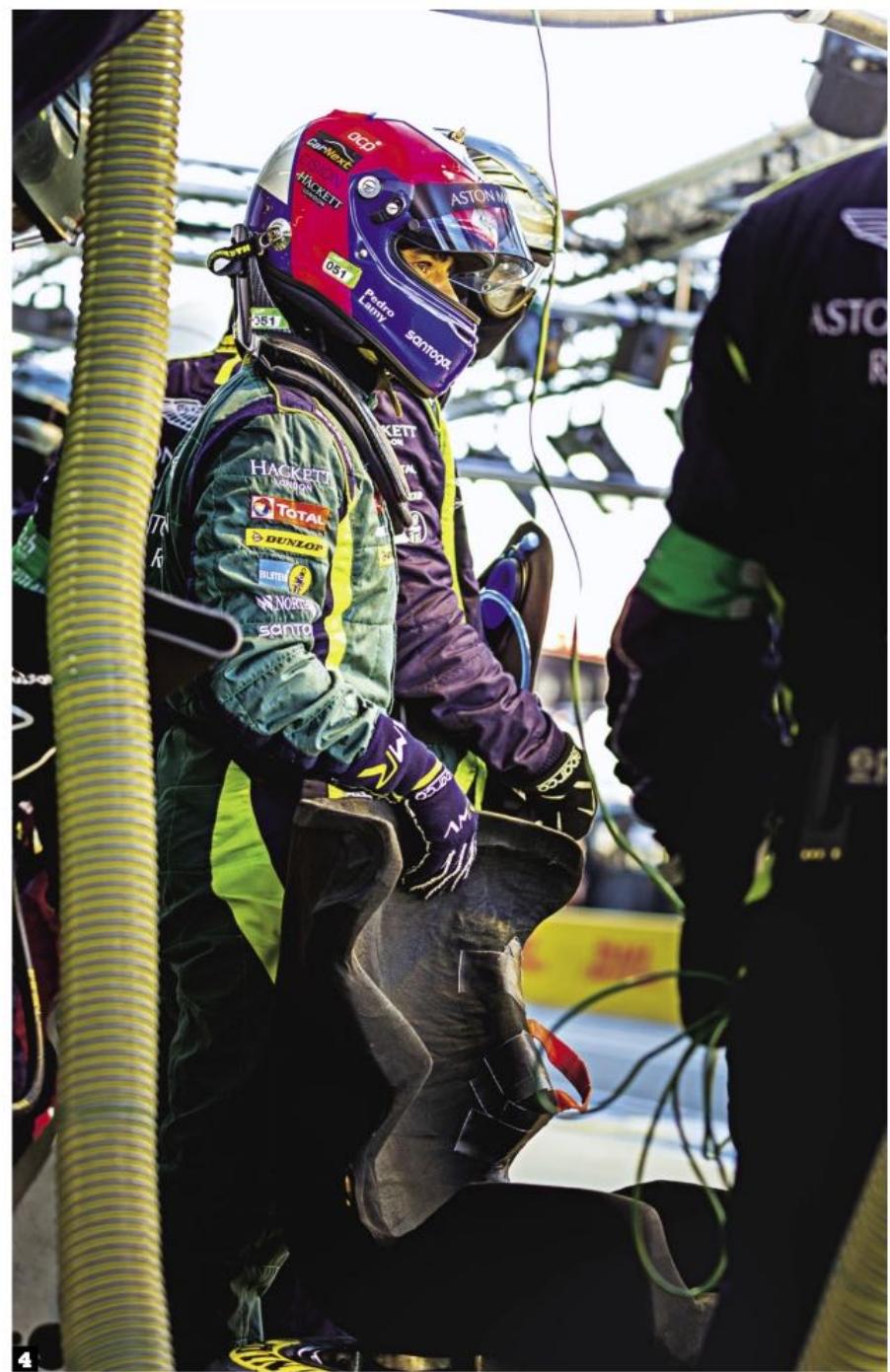


Arrêt au stand. Au cœur de la course, alors que les voitures (ici une Ford GT) ont déjà plus de cinq heures dans les jantes, la tension ne retombe pas sur le circuit. Chaque geste est répété mille fois, pour ne pas perdre un millième de seconde.

**L'ÉVÉNEMENT EST UNE BULLE DANS LAQUELLE SE RETROUVENT
PLUS DE 250 000 SPECTATEURS. UN CÉRÉMONIAL MAGNI**



FIQUEMENT RODÉ



3
Concours d'insomnies. Entre le départ du samedi et la délivrance de l'arrivée, le dimanche, quand la foule est soudain autorisée à envahir la piste (1), les heures de sommeil sont rares. Dans les stands où déboulent des Porsche (2) et des Ferrari (3) de différentes catégories, les équipes restent sous pression jusqu'à la dernière ligne droite, à l'image du pilote portugais Pedro Lamy, de chez Aston Martin (4). Le public s'organise pour vivre l'événement aux meilleures places, comme ici (5) sur le talus du S de la Forêt, juste après la courbe Dunlop.



LES PANNES, LES EMBARDÉES, LES PNEUS QUI ÉCLATENT... CHACUN ATTEND CE MOMENT OÙ LA COURSE BASCULE DANS L'IRRATONNEL



1



2



3

Au départ, tout n'est que vibrations et tensions. Le sol tremble, les murs tremblent, les coeurs tremblent», témoigne le photographe Götz Göppert, qui couvre depuis plusieurs années l'épreuve en s'immergeant au cœur de la pit-lane, cette ligne étroite en bord de piste où les mécaniciens s'activent pour ne pas perdre le millième de seconde qui fera la différence. Les 24 Heures du Mans sont d'abord une histoire d'adrénaline et de décibels. Le fracas des moteurs, les odeurs mêlées de pneus surchauffés et de saucisses grillées, la météo si souvent changeante, la foule en transe, l'ambiance de fête foraine autour de l'immense circuit... Pas de doute, cette course née en 1923 sait parfaitement mélanger les ingrédients du grand spectacle. Chaque année, en juin, plus de 250 000 personnes sont au rendez-vous du week-end, à regarder passer quelque soixante bolides de différentes catégories, conduits par 180 pilotes qui se relaient jusqu'à la délivrance du dimanche, à 15 heures. «L'expérience a quelque chose de fou, c'est une sorte d'aventure humaine coupée du reste du monde pendant un tour de cadran, reconnaît Götz Göppert. Même si l'on n'est pas sensible aux prouesses du sport automobile, il est impossible de ne pas être saisi par l'énergie qui s'en dégage. Les pilotes, eux aussi, sont dans une bulle, ils cherchent la concentration. Dès les essais, qui débutent le mercredi, il y a quelque chose d'électrique dans l'air.»

Cette année, pour la 86^e édition, le départ sera donné par le tennisman Rafael Nadal. L'épreuve aura un visage singulier puisque Porsche, gagnant en 2016 et 2017, a annoncé son retrait. Mais les courbes et les droites d'un tracé mythique ne changent pas. Ce circuit a un don pour créer du suspense. Et pour user les machines autant que les organismes. En deux heures de course, un pilote peut perdre jusqu'à 3 kilos de sa sueur! D'où la pipette qui dépasse du casque de chaque conducteur: elle sert à boire sans cesse, par petites gorgées, tout en fonçant à 300 km/h. Équipés de parasols ou de parapluies, de transats et de glacières, les aficionados se postent aux endroits stratégiques, dont Le Mans ne manque pas. Il y a la très photogénique courbe Dunlop, premier virage après les stands. Puis vient celui du Tertre-Rouge, qui débouche sur la fabuleuse ligne des Hunaudières, avec ses deux chicanes. Au bout, surgit le virage de Mulsanne, où il faut freiner violemment pour attaquer l'enchaînement: courbe d'Indianapolis, coude d'Arnage et enfin

virage Porsche, toujours périlleux à cause de ses bosses. Le mythe provient de ces rendez-vous, mais aussi d'un cérémonial parfaitement huilé; telle la pesée des véhicules, le dimanche avant l'épreuve, ou la parade des pilotes, la veille. Des traditions cocasses, comme la messe dominicale dans une chapelle en bord de piste. La semaine qui précède, un village de tentes pousse peu à peu autour mais aussi au beau milieu de l'autodrome. Pendant le week-end, les concerts battent leur plein pendant que les voitures hurlent et que la grande roue illumine la nuit mancelle. «Tout cela fait de cette course une manifestation à part, rapporte encore notre photographe. L'autre côté de la grille, côté public, est toujours passionnant.» Car les vibrations ne restent pas collées au bitume.

S. D.

La Sarthe

LE FILM



Rendez-vous sur le site sarthe.fr pour voir le film « La Sarthe ».

Berceau des sports mécaniques, la Sarthe est, depuis 1923, le théâtre de la plus grande course d'endurance au monde : les 24 Heures du Mans.

Profitez de votre passage en Sarthe pour partir à la découverte d'un patrimoine historique et architectural inédit, d'une nature préservée, ou encore d'une gastronomie authentique dans l'une des nombreuses bonnes tables sarthoises.

Que vous veniez pour goûter à l'adrénaline des 24 Heures ou pour une parenthèse nature, vous découvrirez qu'en Sarthe, chaque heure est la meilleure !

Sarthe
Le Département

www.sarthe.fr



“On a formé Gossip
parce qu'on n'avait pas
besoin de savoir jouer”



C'est **dit**



Par Christian Eudeline



Beth Ditto

BILAN

« Je ne pense pas que je pourrais faire autre chose qu'artiste, car je ne me vois pas entamer une reconversion maintenant.

Même si, malgré toutes les choses positives à retirer du succès, il existe aussi des effets pervers : les disques qui marchent plus ou moins bien et cette impression d'être tout le temps espionnée.

C'est encore pire depuis que je suis mariée ! »

À 37 ans, la plantureuse Américaine semble comblée. Mariée à la ville, mais désormais seule sur scène, elle s'apprête à chanter dans les principaux festivals estivaux de France et de Navarre.

Photo : Éric Garault/Pasco pour VSD

Beth Ditto est toujours souriante, toujours partante pour prendre la pose ; même dans une baignoire branlante ! Bref, ce n'est pas une séance photo qui va l'effrayer, aussi casse-gueule soit-elle. Beth a juste peur de se briser une cheville et de finir à l'hôpital, car elle doit dîner avec des amis. En parfaits galants hommes, nous l'aidons du mieux que nous pouvons à s'en extirper. Quoi qu'il en soit, elle est ravie de se retrouver dans l'Hexagone, un pays qu'elle adore et qui l'adore. À preuve, c'est l'une des vedettes des festivals de l'été. « *Mais oui !* », assure-t-elle.

VSD. Mais... vous parlez français !

Beth Ditto. Juste un petit peu, j'essaie. C'est si difficile, et puis, j'ai toujours envie d'apprendre de nouvelles langues. Ce qui fait que lorsque je suis en Allemagne je chope quelques mots, pareil en Italie. Du coup, je me disperse, j'en perds mon français.

Quelle élève étiez-vous à l'école ?

J'étais bonne mais distraite, je n'écoutais pas mes professeurs, mes parents ne cessaient de me le reprocher. « *Concentre-toi !* », me répétaient-ils. Ils me disaient aussi que c'était important, l'école, mais que l'on pouvait faire sans. →



“Dans mon enfance, nous attrapions des écureuils pour avoir un peu de viande à manger.”



Dans une chanson de votre dernier album, vous évoquez votre mère ; quel souvenir en gardez-vous ?

Ma mère nous avait eus très jeune. Le plus dur dans mon enfance et mon adolescence était qu'elle avait tant de choses à s'occuper qu'elle était tout le temps épuisée, et puis elle ne cessait de s'inquiéter pour nous, pour elle, car nous manquions de tout. C'était compliqué la vie à Judsonia (Arkansas) ; nous attrapions des écureuils pour avoir un peu de viande à manger... Je peux dire avec le recul que nous vivions dans la pauvreté la plus complète. Ma mère, Velmyra, s'était mariée à l'âge de 15 ans. Huit ans plus tard, elle avait déjà trois enfants, avec son mari, Homer Ditto, et puis moi, née d'un autre papa, même si j'ai conservé le nom de son mari. Bien plus tard, j'ai découvert que cet homme n'était pas mon père biologique... C'était difficile, d'autant que plus tard encore, j'ai appris que ma mère avait été violée par son beau-père, lorsqu'elle avait 11 ou 12 ans. Moi, c'était mon oncle qui me « pourrissait » la vie...

Est-ce à cause de cela que vous quittez le domicile familial ?

Oui. Quand je me suis rendu compte que la vie ne pouvait se résumer à cela, qu'il devait y avoir quelque chose d'autre. Les filles de ma campagne reproduisaient toutes le même schéma – c'est encore vrai aujourd'hui, trente ans plus tard. Elles tombent enceintes jeunes, et tirent le diable par la queue. Le travail est pour elles monotone car elles n'ont pas eu le temps de faire des études, et chaque fois qu'elles s'installent avec un nouveau mec, elles ont d'autres enfants. Ma mère a encore donné naissance à deux autres enfants après que je suis partie. Oui, il fallait que je parte, que je m'enfuie. Même si mes frères et sœurs prenaient soin de moi. Dans ces familles-là, c'est comme ça qu'on fait : les plus grands s'occupent des plus petits. Mais très tôt j'ai pensé qu'il existait autre chose. J'ai envie de dire que je me suis réveillée lorsque j'ai débarqué à Olympia, dans l'État de Washington. Là-bas, tout est devenu possible. Être dans un groupe punk était synonyme de liberté. Tu pouvais faire comme bon te semblait, plus personne ne te jugeait, tu pouvais même monter sur scène. Pour ma première tournée, qui a duré trois semaines, j'ai dû tout quitter, à commencer par mon boulot. Je m'en fichais, je savais que j'en retrouverais.

Ado, vous étiez amoureuse d'un homme, un certain Anthony.

Oui, je me disais que j'allais devenir maman et que nous pourrions élever notre premier enfant en toute

sérénité, bientôt suivi par d'autres. J'aurais travaillé à Walmart (chaîne de magasins de grande distribution, NDRL) comme les copines. C'est lui qui m'en a dissuadée. Il m'a dit : « *Tu ne vas pas foutre nos vies en l'air !* » Il m'a ouvert les yeux. Il m'a dit aussi que si je préférais les femmes, eh bien j'en avais le droit, et je ne le remercierai jamais assez. J'avais du mal à prendre des décisions avant de le rencontrer. Sans lui, j'aurais fini par accepter n'importe quel boulot, et bien sûr par détester ma vie. C'était vraiment un type bien.

Pourquoi Olympia ?

Mes amis ont déménagé là-bas et je les ai suivis, tout simplement. Quand j'y suis arrivée, je ne savais pas vraiment que c'était l'épicentre du mouvement riot grrrl (punk rock féministe, NDRL). J'avais 18 ans. J'avais envie d'être avec mes amis, j'étais gay et là-bas



“Jean-Paul Gaultier est le premier à m'avoir fait défiler. [...] Il a dessiné une ligne de tee-shirts extra-larges pour moi, ainsi que ma robe de mariée.”

ça ne posait de problème à personne. J'y ai tout appris, que je pouvais vivre ma sexualité librement, aller à des concerts et même monter sur scène. Quand j'avais 12 ans, le compagnon de ma maman, Gary, était fan de blues, il m'avait initiée, mais il ne m'a jamais emmenée à un concert. À Olympia, j'ai aussi découvert que s'habiller pouvait être un plaisir et le fruit d'une longue réflexion. J'ai fait plein de petits boulots : serveuse, vendeuse de hot dogs, coiffeuse à domicile pour mes proches – je demandais 3 dollars, ça me permettait de dîner. Avec mon pote Nathan, on a formé un groupe, Gossip. Le troisième membre s'appelait Kathy Mendonca, elle était aussi de Searcy (ville de naissance de Beth Ditto, NDRL). Elle a arrêté le groupe pour reprendre ses études et devenir sage-femme.

C'est ainsi que Gossip a pris forme ?

Oui, pour le fun, pour profiter de l'exaltation et parce qu'on n'avait pas besoin de savoir jouer pour s'éclater. Seul le punk pouvait nous permettre ça.

Le président Poutine est venu à Paris récemment ; qu'auriez-vous envie de lui dire sur le sort des homosexuels en Russie ?

C'est difficile en tant qu'Américaine, car je dois dire en préambule que tout ce que je sais, je l'ai appris à travers les médias américains, qui, presque par défi-

“Ma mère a été violée par son beau-père à 11 ou 12 ans. Moi, c'était mon oncle qui me pourrissait la vie.”



PHOTOS : LIONEL HAHN/ABACA - GETTY - D.R.

nition, détestent la Russie et Poutine. Ce dernier a l'air d'un type horrible et ce qui se passe en Russie et en Tchétchénie est plus qu'effrayant – et pas seulement envers les homosexuels. Il semble aussi qu'il fasse peser de sérieuses menaces sur les États-Unis, n'hésitant pas à répandre de fausses infos pour perturber la bonne marche de la vie politique, même si « bonne marche » n'est pas l'expression que j'ai envie d'employer à propos de Donald Trump. Je peux t'affirmer qu'on en parle toute la journée à la télé, chez nous. Et donc, en Tchétchénie, ils ont des camps de concentration destinés aux homosexuels. Que puis-je te dire ? C'est horrible, inimaginable, mais surtout c'est bien la preuve qu'il existe peu de pays au monde où être gay est toléré. Et quand je te dis toléré, cela signifie que dans nombre de pays tu peux te faire tuer uniquement parce que tu es gay. Cela nous montre comme le monde est malade, très malade ; Donald Trump est devenu notre président. C'est difficile de rester calme et confiant. Le seul adjectif que je puisse employer à son propos, c'est « dingue ». Un seul exemple, as-tu vu comment il traite les femmes ? En revanche, je reste confiante, car ma maman m'a appris une chose : l'histoire finit toujours par gommer les extrêmes. Donc je dirais qu'il faut rester positif, un jour ils s'en iront et ça ira mieux, la spirale ne va pas que dans un sens.

Où habitez-vous aujourd'hui ?

À Portland. Et j'ai un pied-à-terre à Londres, car c'est vraiment une belle ville.

J'y loue un appartement, je n'ai pas encore gagné assez pour me l'offrir. J'habite l'East End, c'est vraiment un chouette quartier. Mon appartement n'est pas grand, mais ça ne m'empêche pas d'y passer beaucoup de temps. Si je ne vis pas à Paris, c'est simplement parce que j'ai davantage d'amis à Londres.

Votre relation avec la France est néanmoins exceptionnelle, notamment grâce à Jean-Paul Gaultier.

Oui, il est le premier à m'avoir fait défiler. Ce que je lui ai tout de suite dit, c'est merci. Je pense sincèrement que c'est parce qu'il est lui aussi un enfant du punk, un genre où les règles ne sont pas prédéfinies. Il vient du même endroit que moi, je l'adore.

Vous travaillez ensemble ?

Il a dessiné une ligne de tee-shirts extra-larges pour moi (la collection s'appelle Plus-Size, NDLR), ainsi que ma robe de mariée (en 2013, la chanteuse a épousé son assistante, Kristin Ogata, NDLR). Le tee-shirt reprend l'idée du corset rose qu'il avait dessiné pour Madonna. Une partie des bénéfices est reversée à la fondation Girls Rock Camp, qui aide les jeunes filles en difficulté à développer leur créativité. Jean-Paul m'a beaucoup apporté.



“J'ai été serveuse, vendeuse de hot dogs, coiffeuse à domicile. Je demandais 3 dollars, ça me permettait de dîner.”



“Le monde est malade, très malade ; Donald Trump est devenu notre président...”

Ma tante a eu une réaction un tout petit peu différente, elle a posé ses mains sur moi, comme si elle me bénissait, et m'a dit : « *J'espère que tu seras heureuse quand même...* »

RECUELLI PAR C. E.

En tournée européenne avec, notamment, des concerts aux Eurockéennes de Belfort (6 juillet), à Cognac Blues Passions (7 juillet), à Musilac Aix-les-Bains (13 juillet), aux Escales de Saint-Nazaire (27 juillet), etc. bethditto.com

“Un jour, j'ai dit à ma mère que j'étais gay. L'information a été enregistrée et nous n'en avons plus jamais reparlé.”



Elles ne savent pas qu'elles mentent

Elles ne savent pas quel manteau mettre

*L'amant
sarde dessouûle, et toi ?*

La mansarde est sous les toits

TU MENDIERAS TANT

Tu m'en diras tant !

UN SEIN ? JE PENSAS QUE VOTRE ENFANT L'AVAIT TÉTÉ

Un saint ? Je pensais que votre enfant l'avait été

Elle arrive
à lécher Hans

Elle arrive à l'échéance

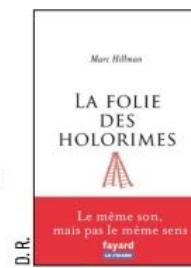
METS L'AUDI

Le perruquier est très faux tifs

Le père Ruquier est très fautif

JE VAIS LA SERRER, TON ÉPAULE

Je vais lacérer ton nez, Paul



Pour jouer avec les mots – et pour plein d'autres choses –, ils sont forts, les Belges. Non contents d'avoir pondu le contrepet le plus génial – et le plus absurde – qui soit (« il fait beau et chaud »), nos amis d'outre-Quiévrain sont aussi les auteurs d'un holorime à la pureté remarquable : « Ma femme m'affame. » On le doit à notre ancien collaborateur et toujours pote Philippe Geluck. Remarquable car, contrairement à beaucoup d'holorimes aussi virtuoses que gratuits (« sceaux d'hommes égaux morts / seaux d'eau, mégots morts »),

LE MAÎTRE ESSAIE DIX
Le maître et
CET ÉTÉ,

Coquin crédule

Coq incrédule

au maître

JE TAPERAI SI FORT

Je t'apprécie fort

LE PLAISIR DES CULS PLAÎT

Le plaisir décuplé

AIT, SA FESSE

Sa santé s'affaisse

Des deux mains, il serra
mes deux seins

Dès demain, il sera médecin

Elle est d'où, sa mère?

Elle est douce-amère

EN SOUS-SOL !

Mélodie en sous-sol

bof!), celui de Geluck fait sens. Plusieurs fois croisé dans ces mêmes pages pour son travail de recensement sur les lois bizarres ou sur les perles de la police, Marc Hillman nous revient avec un plein panier d'holorimes – la plupart sont de lui – dont le but, on l'aura compris, est d'offrir à une phrase son double homophonique mais dont l'orthographe et le sens divergent radicalement. Tiens, à propos, aviez-vous seulement songé que, dans sa chanson, au lieu de « je t'attendrai à la porte du garage », Charles Trenet pensait peut-être « je tâte André à la porte du garage » ? Merci, Marc.

FRANÇOIS JULIEN

« La Folie des holorimes », de Marman, Fayard, 118 p., 14 €.

SLIPS : ILS ONT VINGT CULOTTES
ses disciples, ils ont vaincu Loth

*Il est
très zen,
Hervé*

Il est très énervé

TOUT SALAUD PAIERA !

Tous à l'opéra !

**En attendant
le nouvel an, brillons**

En attendant le nouvel embryon

ON IRA LYNCHER L'HÔTE

Cet été, on ira l'un chez l'autre

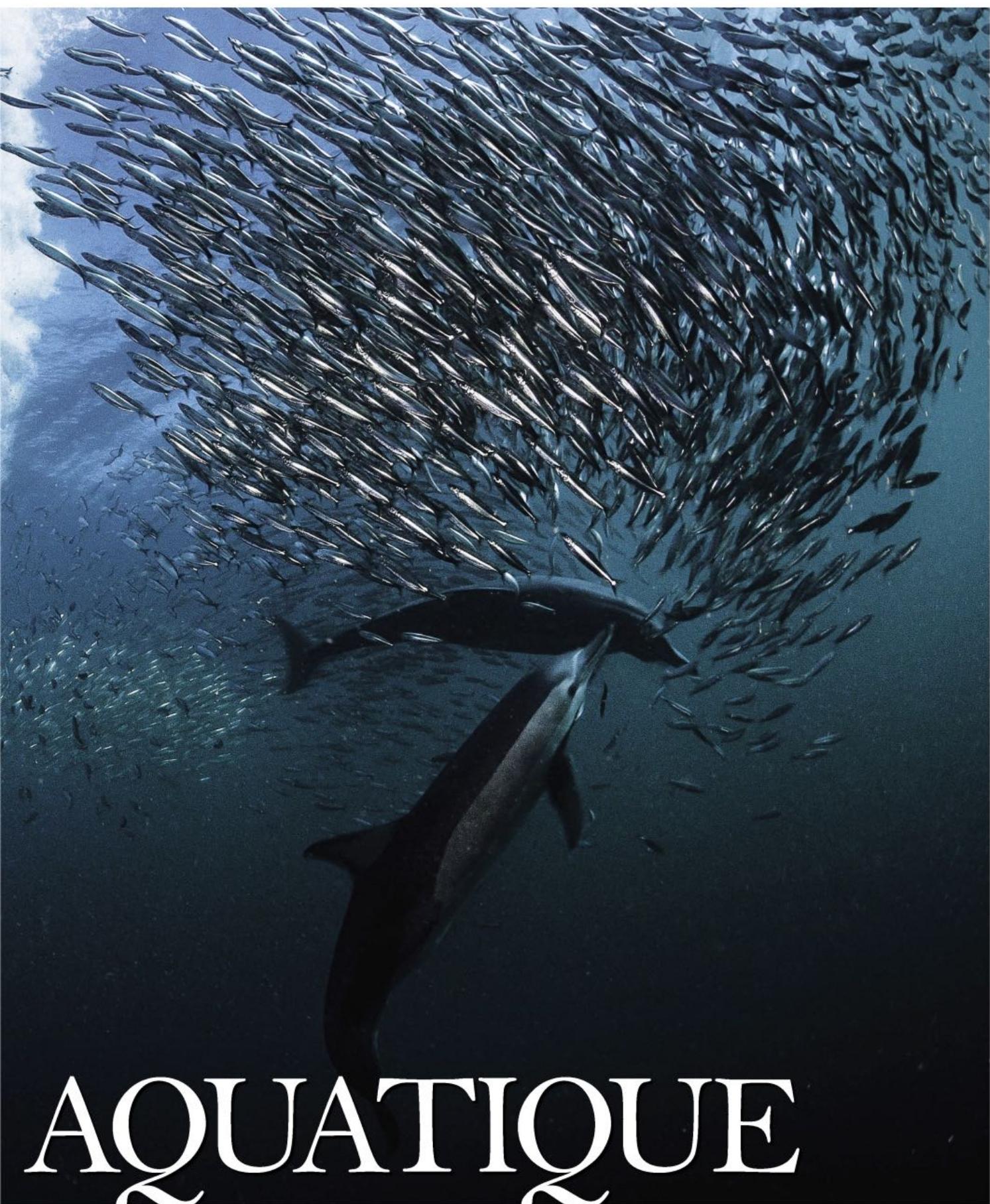


Le photographe Greg Lecoeur, l'un des plus doués de sa génération, sillonne la planète en quête d'images rares. Des clichés d'une beauté à couper le souffle au service de la protection de l'écosystème marin.

PAR JULIE GARDETT PHOTOS GREG LECOEUR

SYMPHONIE

"Des fous du Cap piquent du ciel et plongent dans les boules de sardines, elles-mêmes piégées par les dauphins, le long des côtes sud-africaines.

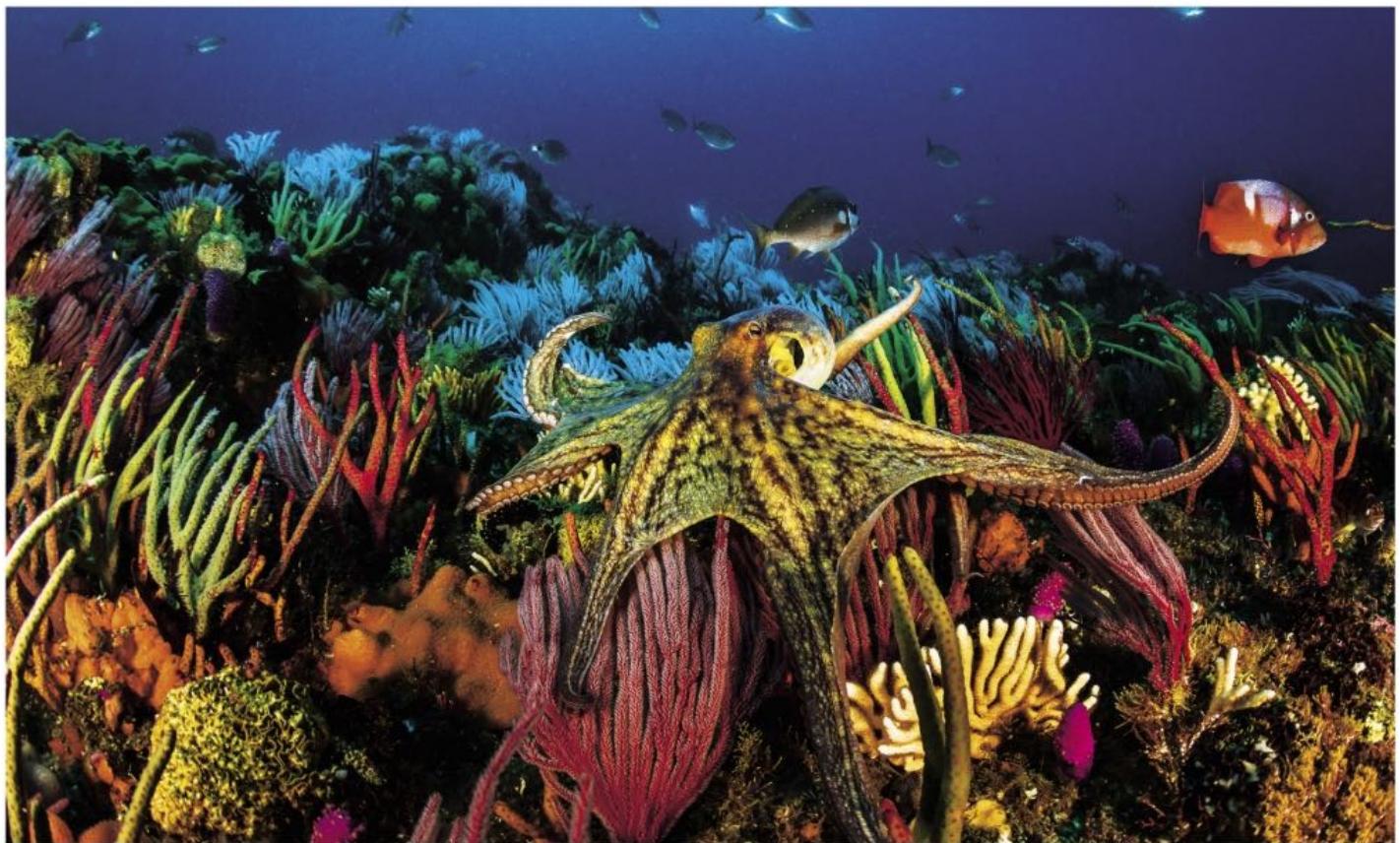


AQUATIQUE

C'est la photo dont je suis le plus fier et qui m'a valu le titre de Photographe nature de l'année 2016 décerné par National Geographic", confie Lecoeur.



Le lion de mer (ici, aux Galapagos), qui pèse 110 à 250 kg, de la famille des otariidés, a failli disparaître. Grâce à des mesures de protection, il prospère à nouveau.



Avec ses neuf cerveaux, ce poulpe arpente le récif corallien d'Evans Peak, dans la baie d'Algoa, en Afrique du Sud.



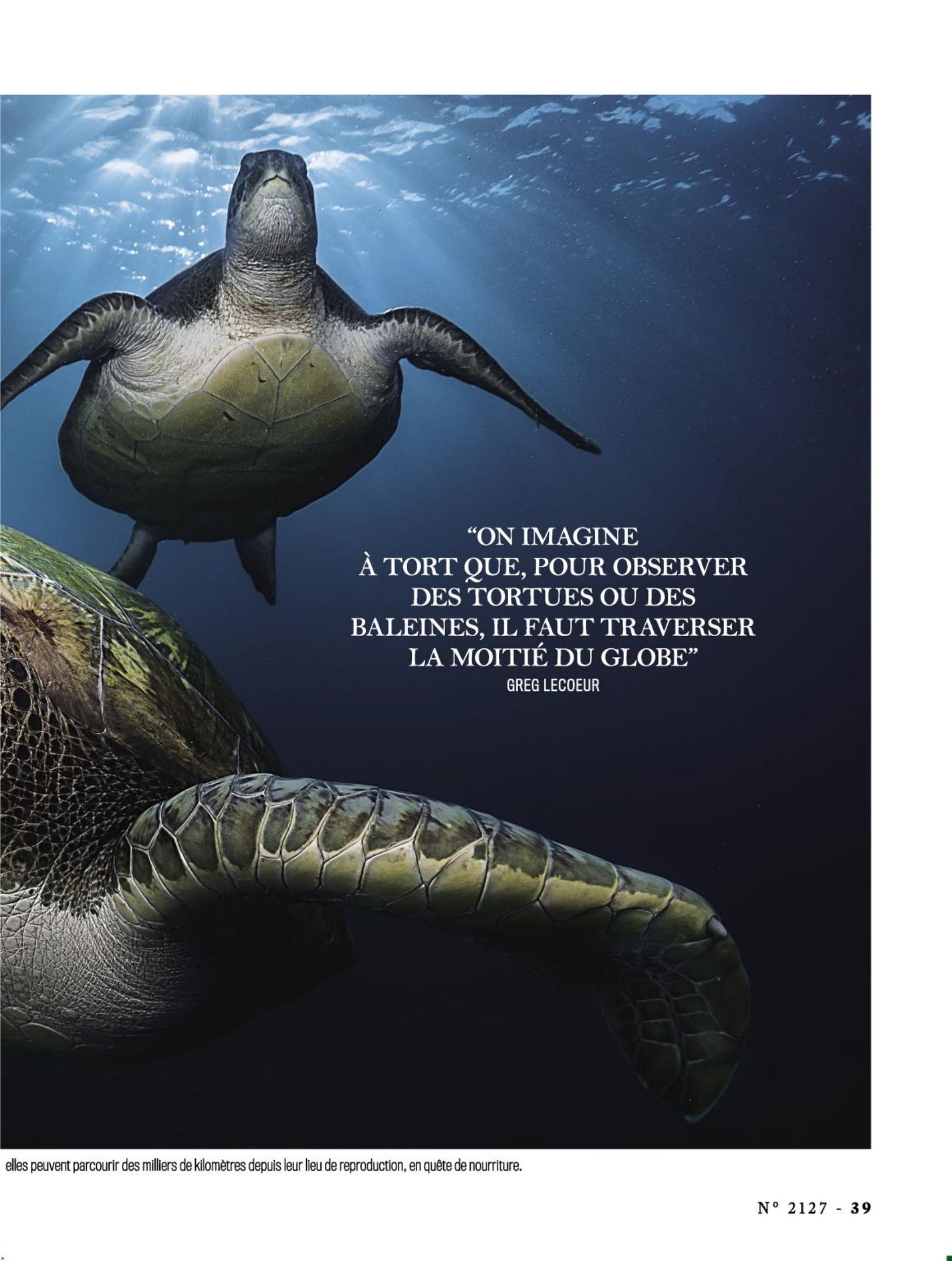
Les protubérances de l'hippocampe feuille, ou dragon de mer feuillu, permettent à cette espèce protégée et endémique de l'Australie du Sud de se camoufler.



Seul lézard aquatique au monde, l'iguane marin des Galapagos se nourrit d'algues, qu'il broute avant de se réchauffer sur les rochers, au soleil.



Des tortues vertes de 80 à 130 kg nagent près d'un récif dans les Canaries, en Espagne. Grandes migratrices,



“ON IMAGINE
À TORT QUE, POUR OBSERVER
DES TORTUES OU DES
BALEINES, IL FAUT TRAVERSER
LA MOITIÉ DU GLOBE”

GREG LECOEUR

elles peuvent parcourir des milliers de kilomètres depuis leur lieu de reproduction, en quête de nourriture.



Après de nombreux jours d'attente dans une mer de Norvège démontée par un vent arctique à -15 °C, le photographe a observé des baleines à bosse et une orque.



Un dauphin commun à bec court en marge d'un phénomène de migration massive, l'été, sur les côtes sud-africaines, où des milliards de sardines viennent frayer.

“IL FAUT PROTÉGER LE CORAIL, QUI EST
L’UN DES POUMONS DE LA TERRE. COMME LES ARBRES,
IL PRODUIT UNE GRANDE QUANTITÉ DE L’OXYGÈNE
QUE NOUS RESPIRONS”

GREG LECOEUR

Douze heures de décalage horaire et plus de 15 000 km nous séparent. La réception est mauvaise dans l’archipel des Tuamotu, en Polynésie française, où nous joignons Greg Lecoeur, 40 ans, parti s’adonner à sa passion, la photographie de la faune marine. Quelque 76 atolls déroulent des lagons translucides parmi les plus riches écosystèmes tropicaux. Un bonheur. « *En fonction des espèces, j’utilise différents types d’approche ; en apnée ou en plongée scaphandre, explique le Niçois. Mais le plus important est la connaissance parfaite du comportement des animaux à photographier. Certaines images requièrent beaucoup de patience. Il faut être au bon endroit au bon moment.* » Chaque année, le photographe suit le « sardine run » – la migration de milliards de sardines, qui viennent frayer, entre mai et juillet, le long des côtes sud-africaines –, ce qui lui a d’ailleurs valu d’être consacré par National Geographic, en 2016, Photographe nature de l’année, le graal dans la profession. « *Cette migration attire tous les prédateurs marins, dauphins, requins-baleines, pingouins du Cap, otaries, oiseaux marins et bien d’autres, qui chassent à l’unisson, détaille-t-il. Pour assister à cette scène, on doit passer des journées en mer à bord d’un canot, à scruter l’horizon en quête d’indices de préation, dans une mer la plupart du temps agitée. L’activité des oiseaux marins, comme les fous du Cap, est un excellent indicateur. Lorsqu’on se met à l’eau, on oublie les jours d’attente et de frustration pour laisser place à l’adrénaline et à la contemplation.* » Greg Lecoeur ne se destinait pas à la photo professionnelle. Après des études de commerce, il passe dix ans à vendre et à réparer des balances électroniques, comme son paternel avant lui. Fan des aventures de la *Calypso* du commandant Cousteau, du *Grand Bleu* et des requins¹, une espèce apparue sur terre il y a quelque 450 millions d’années et « *victime à tort, selon lui, d’une mauvaise répu-*



tation », il découvre l’apnée puis la plongée bouteille, se forme à la biologie marine et s’initie à la photographie en autodidacte. En 2011, ce chef d’entreprise plaque tout et part pour un voyage initiatique au bout du monde. Il parcourt les Galapagos, en Équateur, le Honduras, le Yucatan, au Mexique, Hawaii, les Bahamas... Le photographe devient professionnel. Mais si Greg Lecoeur capture désormais la beauté de la faune marine dans les mers de la planète, pour défendre sa préservation, son cœur reste à Nice. « *On imagine à tort que, pour observer des tortues ou des baleines, il faut traverser la moitié du globe. La Grande bleue abrite une forte biodiversité. Du plancton aux baleines en passant par l’herbier de posidonie, les dauphins, les tortues et les raies, la vie pélagique en Méditerranée est riche. Autrefois nombreux, le phoque moine et le requin ange – qui a donné son nom à la baie des Anges – ont aujourd’hui disparu à cause de l’activité humaine.* » Du 8 juin, à l’occasion de la Journée mondiale de l’océan, jusqu’à fin août, une sélection de ses images sera présentée sur la Promenade des Anglais, à Nice. L’exposition vise à présenter au public une faune marine peu connue vivant au large de la Côte d’Azur. « *Des animaux exceptionnels peuplent encore nos côtes, il est de notre devoir de protéger ce patrimoine* », assène cet amoureux de la nature, qui insiste sur la survie de l’écosystème marin, aussi essentiel à la survie humaine que mis à mal. L’océan, dont seuls 4 % sont des Aires marines protégées (AMP), abrite 50 à 80 % de la vie sur terre et couvre 70 % de la planète. Sans compter que plus de

2,6 milliards de personnes dépendent principalement des mers pour leurs besoins en protéines². « *La préservation des espèces marines, c’est un vaste sujet. Les dangers pour les cétacés, par exemple, sont la pollution sonore et le trafic maritime. Quant au corail, il est l’un des poumons de la Terre. Comme les arbres, il produit une grande quantité de l’oxygène que nous respirons.* » **J. G.** (1) « *Requins, guide de l’interaction* », de Steven Surina et Greg Lecoeur, Turtle Prod ed. (2) un.org/fr

TESTE PAR VSD

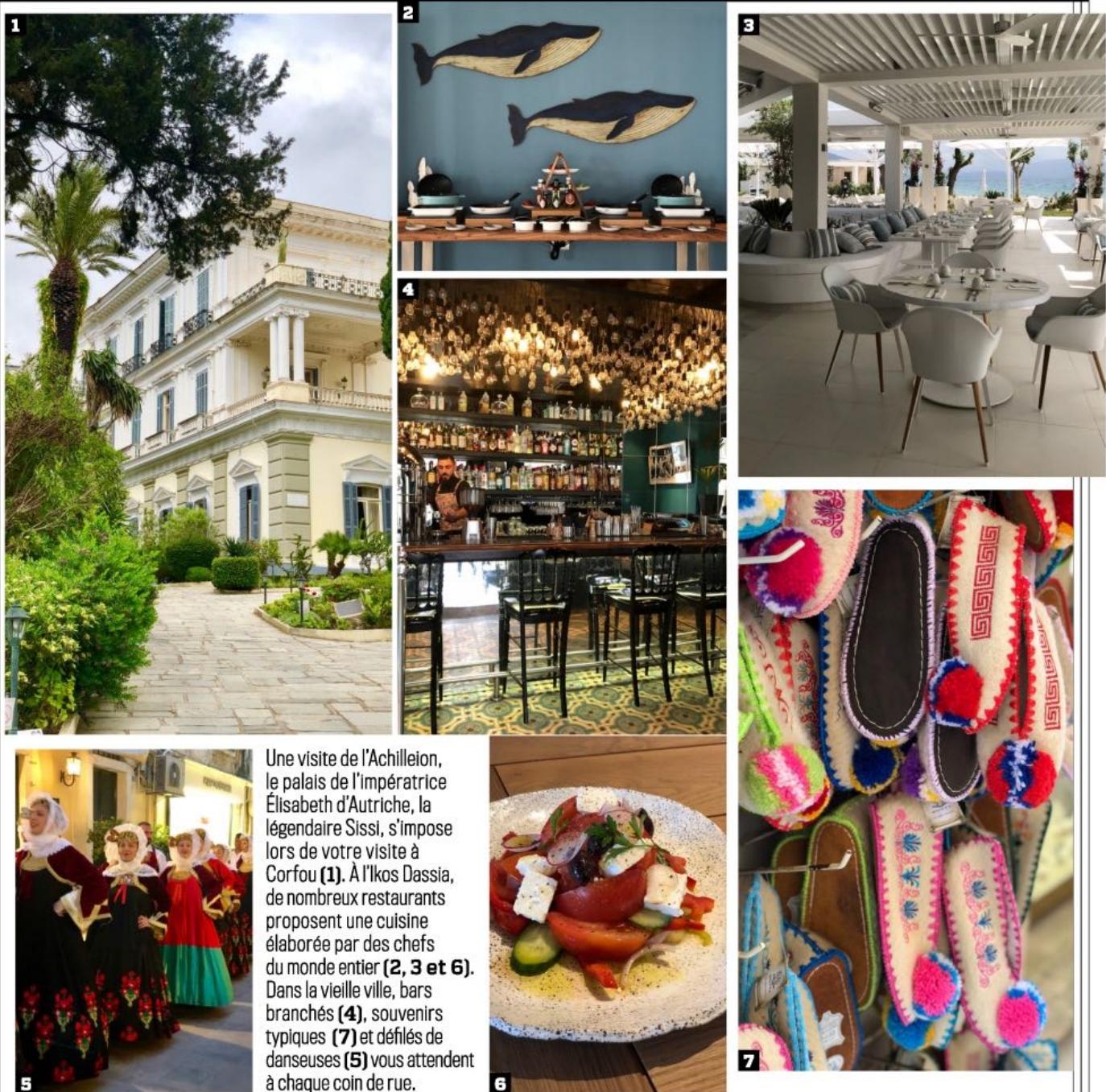
Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

Partir
ÎLES GRECQUES
A-R à partir de 150 €.
transavia.com



JOUPS TRANQUILLES À CORFOU

Avec ses 61 km de large, la plus grande des îles grecques présente plus d'un attrait. Carrefour culturel du bassin méditerranéen, c'est aussi un petit paradis du tourisme avec sa végétation luxuriante et ses eaux transparentes.



Ici, pas de petites maisons blanches bordant une mer turquoise, comme dans les îles voisines de Santorin ou de Mykonos. Fortement influencé par la domination vénitienne entre les XIV^e et XVII^e siècles, le centre de Corfou, avec ses ruelles étroites et ses églises peintes en ocre, rappelle plutôt les cités italiennes. Dommage que la vieille ville, très fréquentée par les touristes du monde entier, se soit peu à peu transformée, colonisée par les boutiques de souvenirs. Mais le centre historique garde tout son charme, avec des lieux incontournables

comme sa citadelle qui domine le port et sa cathédrale, construite en 1553. Pour ceux qui voudraient rapporter des souvenirs « made in Corfou », au 42 de la rue Guilford, une échoppe tenue par deux jeunes Corfiotes propose de jolis flacons d'huile d'olive, des sacs dorés en osier tressé ou des pochettes délicates. On a envie de tout acheter. Après avoir crapahuté sur les pavés de la vieille ville, en voiture pour notre hôtel 5*, à 15 minutes de route de là. Flambant neuf, l'Ikos Dassia étale ses 411 chambres et ses 7 piscines chauffées sur 20 hectares

verdoyants, avec vue imprenable sur la mer Ionienne. On valide la formule all inclusive luxe de cet hôtel sans frais cachés. À vous les restaurants aux menus élaborés par des chefs étoilés au *Michelin*. Italienne, française, asiatique et bien sûr grecque, l'offre gastronomique est l'un des points forts de l'Ikos. Et pour ceux qui aiment dîner en ville, un certain nombre de restaurants locaux jouent le jeu du « *dine-out* » (sans supplément). **C. R.** *Ikos Dassia. À partir de 184 € la nuit. ikosresorts.com*



Du goût
**SE FAIRE
UNE PLACE
AU SOLEIL**



Dès que le soleil brille à Paris, c'est la ruée sur les terrasses. Pour éviter la foule le temps d'une pause-déjeuner, nous avons découvert des endroits secrets et éphémères, comme la terrasse d'été du Westin Paris Vendôme (Paris 1^e), installée au cœur de l'hôtel, près du Jardin des Tuilleries. À l'abri de l'agitation environnante, sous des voiles d'ombrage entourés de bougainvilliers, on se régale d'un bowl gourmand et copieux du chef David Real. Un savant mélange d'avocat, de poulet, de concombre et de julienne de carotte qui nous donne bonne conscience (27 €) avant de craquer pour un sablé à la bigarade mêlant crémeux au citron et glace au yaourt de brebis bio (13 €). thewestinparis.fr

Ambiance plus canaille sur le toit du Terrass' Hôtel (Paris 18^e) qui, dès le 5 juin, sort le barbecue et les brochettes. Le chef Éric Lurthy y propose une simplissime et délicieuse entrecôte grillée accompagnée de pommes grenaille préparées à la minute, à compléter d'un dessert comme le sorbet aux fruits frais, pour moins de 30 €. Avec, en plus, une vue à 360° sur tout Paris. terrass-hotel.com

C. R.

**Ce qu'il
ne faut pas
rater**

Deux ans après la sortie de son premier appareil photo hybride, le SQ10, compatible avec le nouveau format carré, Fujifilm dévoile l'Instax Square SQ6, au look rétro. Équipé d'un viseur optique avec zone de cadrage, d'un flash et d'un miroir pour les selfies. 139 €. instax.com



Pour sa première collection de haute parfumerie, Valmont nous invite à arpenter les quartiers de Venise au travers de cinq senteurs. De Verde Erba, vert et fleuri, qui nous mène à la pointe de la lagune, au sensuel Gaggia Medio I, qui évoque l'ambiance artistique de Dorsoduro. Storie Veneziane By Valmont, 390 € les 100 ml. storieveneziane.com valmontcosmetics.com



**Pour son 130^e
anniversaire,
La Mère
Poulard publie
un recueil de
recettes aux éd.
Le Chêne. 19 €.**



S'envoyer en l'air pour dépenser des calories

Créé par un médecin allemand dans les années quatre-vingt-dix et importé de Suède, le Bellicon est le nouvel accessoire pour faire du sport de façon ludique. Même si ce mini-trampoline ressemble à s'y méprendre à un jeu pour enfant, il est indispensable de faire au moins une séance d'initiation avec un coach. C'est donc Florian Coutellec qui vient à mon domicile, pour m'apprendre à maîtriser les mouvements de base et, surtout, me donner quelques conseils de sécurité. En tenue de sport, je grimpe sur l'appareil et hop !, j'ai 10 ans. Mais retour à la réalité, on est là pour transpirer et, éventuellement, perdre du poids. Florian m'explique les règles pour optimiser le travail. Ne pas sauter trop haut, imaginer un faux plafond au-dessus de ma tête afin de contracter au maximum mes abdos et mes cuisses. Mais, avant tout, ne pas tenter de faire de belles figures sur la pointe des pieds. Les sauts se font la plante bien à plat, afin de ne pas trop solliciter les mollets. Ce sport dynamique ferait brûler environ 900 calories par heure. On veut bien le croire. Après avoir enchaîné des mouvements rapides empruntés au fitness – petits sauts, torsions, squats et demi-squats –, je sens tous les muscles de mon corps sollicités et mon cœur battre à 100. Un vrai booster de cardio et d'endurance ! Au finish, on s'amuse tout en se dépensant sans s'en rendre compte. Trois tailles, à choisir selon notre morphologie. De 384 € à 882 €. bellicon.com

C. R.

Côté people

L'actrice australienne **Cate Blanchett**, qui s'est illustrée à Cannes en tant que présidente du jury du dernier Festival, devient officiellement l'ambassadrice de toute la ligne beauté de la maison Giorgio Armani.





Reportage

Spécial glisse



Avant de se transformer
en guerrier de Nazaré, l'Allemand
Sebastian Steudtner se
partageait entre une vie de semi-pro
en windsurf et un boulot de
maçon. Depuis, il est l'un des plus
forts chargeurs.



Portugal **L'EVEREST DES SURFEURS**

Nazaré est l'une des plus grandes vagues du monde, un spot monstrueux entre Lisbonne et Porto. Une bombe à retardement qui fascine l'élite des surfeurs de gros. Telle la waterwoman Justine Dupont, l'une des rares femmes qui a dompté la bête.

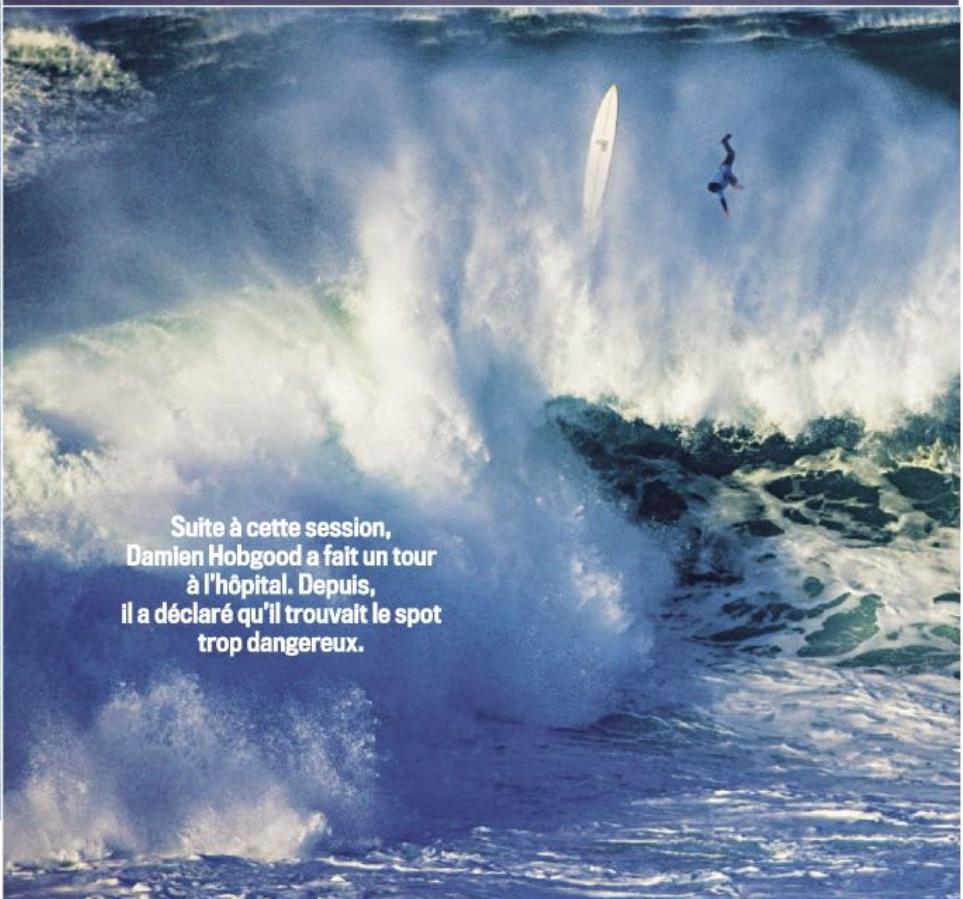


**EN NOVEMBRE 2017,
LE BRÉSILIEN RODRIGO KOXA Y
A BATTU LE RECORD DU
MONDE, AVEC UNE VAGUE DE
24 MÈTRES DE HAUT**

Ce qui surprend avec cette vague,
c'est sa faculté à se cabrer d'un coup. Ici,
Damien Hobgood, pendant le
Nazaré Challenge, tente d'échapper
au mur d'eau.



Justine Dupont en pleine action. Pour la waterwoman française, qui a pu surfer la vague dans des conditions dantesques à maintes reprises, 2017 fut une année riche en expériences intenses.



Suite à cette session, Damien Hobgood a fait un tour à l'hôpital. Depuis, il a déclaré qu'il trouvait le spot trop dangereux.



“QUAND TU Y VAS, IL N’Y A PAS DE PROTECTION. LE FROID ET LA PROXIMITÉ AVEC LA FALAISE LA RENDENT ENCORE PLUS DANGEREUSE”

JUSTINE DUPONT

Depuis 2017, nouvelles règles :
pour tout surfeur tracté à l'eau, il faut au moins
deux Jet Ski et un guetteur dans l'enceinte
du phare, reliés par talkie-walkie.

En décembre 2014, le surfeur français Benjamin Sanchis, dit Sancho, a failli périr, happé, puis boxé avant d'être quasi noyé sous les 33 mètres d'eau de la plus grosse vague jamais surfée au monde. Son run, stoppé au dernier tiers de sa course, avait néanmoins submergé les réseaux sociaux. Une déferlante, Nazaré. Ce spot, qui s'appelle en réalité Praia do Norte, affiche une surface plus souvent plane qu'enragée, mais abrite un monstre qui, à son réveil, soulève un tsunami d'écume. Situé entre Porto et Lisbonne, le rouleau compresseur portugais fait peur.

Quand elle claque, la vague explose contre la roche et la falaise. La terre tremble, les surfeurs également, si téméraires soient-ils. Justine Dupont, vice-championne du

monde de surf de gros à Jaws (Hawaii) en 2016, est l'une des rares femmes à braver l'ogresse de manière aussi régulière. Avec son compagnon, Fred David, champion du monde de bodysurf et son pilote de Jet Ski attitré, elle y loue, depuis octobre dernier, un pied-à-mer pour y passer l'hiver et profiter de ses gigantesques houles. « *Cette année a été particulièrement exceptionnelle, avec un gros swell toutes les semaines et une vague à record tous les mois* », analyse-t-elle. Un phénomène qui l'a poussée à rester plus longtemps qu'elle ne l'avait prévu. « *Jusqu'à début mai, ce qui est tard dans la saison, on a encore eu une grosse session à 6 mètres avec Fred. On a cassé la planche !* »

Lorsque Nazaré se mue en bombe, le line up se pare de l'élite : aux locaux – une communauté d'une dizaine de surfeurs –,

s'agrègent les habitués des gros swells et autres pro-riders venus du monde entier. Justine a saisi sa chance : celle de progresser dans le surf de gros, auquel elle consacre depuis plus d'un an une partie de son entraînement. « *En habitant à cinq minutes du spot, je checke la vague tous les jours, j'apprends à la comprendre. Ce n'est pas qu'une grosse vague. Nazaré est un univers riche, un spot fascinant...* »

Que les houles y soient plus dantesques qu'ailleurs a une explication géologique, comme le raconte la championne. « *Il y a un immense canyon sous-marin proche et profond, qui agit comme une digue et renforce la puissance de la houle. Il y a aussi un phénomène d'amplification qui fait qu'une vague peut s'additionner à une autre, enforçant une qui est deux, voire trois fois plus grosse.* »



Justine Dupont avec son compagnon, Fred David, surfeur, bodysurfeur et pilote de Jet Ski.



Une fin de journée sur Praia do Norte. La beauté « sauvage » de la plage saute aux yeux.



Joël Badina (à g.) et Fred David (à dr.), en décembre 2016, se retrouvaient pour un bodysurf trip.



Opération de réanimation à même la plage d'un surfeur-apnéiste brésilien (parmi les meilleurs du monde), qui a miraculeusement réchappé d'une noyade.

Question : comment ce spot a-t-il pu complètement passer sous les radars des chasseurs de gros pendant si longtemps ? Réponse de Justine : « Cette vague était connue des bodyboarders, mais n'était pas considérée comme surfable. Il n'y a pas de canal pour y accéder. Quand tu y vas, il n'y a pas de protection. Le froid et la proximité avec la falaise la rendent encore plus dangereuse. » Avant que le surfeur Garrett McNamara ne s'y installe en 2010, après cinq ans d'invitations répétées de la part de la ville, seuls quelques amateurs « fous » s'y aventuraient. Selon le photographe Laurent Masurel, l'auteur de ces clichés, « 2010 était peut-être le bon moment : une communauté de surfeurs de gros arrivait alors à « maturité » au niveau physique comme mental, et du matériel de plus en plus performant permettait de lutter

contre ces vagues particulièrement rapides et fréquentes. Des règles de sécurité ont été par ailleurs édictées, des précautions prises : par exemple, depuis l'an passé, des équipes médicales sont en alerte dès que le swell fait plus de 3,50 mètres ! ».

À Nazaré, Justine dit avoir emmagasiné cinq ans d'expérience en six mois. Si beaucoup ont extrapolé la taille de sa vague surfée l'an dernier – le record mondial pour une femme –, la Landaise ne s'arrête pas à ces mensurations. « La taille n'est pas le seul critère de jugement. Cette vague faisait peut-être 20 mètres, mais ce qui compte pour moi, c'est comment je l'ai prise, l'engagement. Et, pour la première fois, j'ai eu l'impression de ne pas l'avoir simplement descendue, mais réellement surfée ! » Un run de quinze à trente secondes où l'on est dans sa bulle,

étanche au fracas, où la moindre vibration est anticipée. Avec cette sensation de liberté quand on lâche la corde qui vous a amené au point de déferlement. « Le tow-in [surf tracté] permet de prendre un maximum de vagues, mais, cette année, je me suis un peu plus focalisée sur l'approche à la rame. Là, il faut se retourner et partir, sans aucun coup de pouce. C'est ta décision. Et ça change tout. » Ici, il se dit que l'on déclenche plus ses cartouches d'air (contenues dans le gilet de sécurité) qu'ailleurs. Pour remonter à la surface avant qu'une deuxième vague ne vous broie. Garder de l'énergie surtout pour la déferlante suivante. Et essayer, encore une fois, de mater la bête.

P. O.
À voir : le film « Vague à l'âme », qui nous immerge dans les coulisses du surf de gros de la Billabong Adventure Division.



Tri sélectif **Glisse**



CLASSIQUES Original Wayfarer, à personnaliser avec les couleurs de son choix. Ray-Ban, 117 €. ray-ban.com



SPORTIF Maillot deux-pièces, 85 % polyester et 15 % élasthanne. Protest, 59,99 €. protest.eu



ORIGINALE Serviette de plage 100 % polyester. Protest, 59,99 €. protest.eu



FUN Une planche de skimboard fabriquée en bois de peuplier. Firefly, 20,99 €. intersport.fr



FLEURIE Casquette avec dos en mesh et fermeture réglable à l'arrière. Roxy, 25,99 €. roxy.fr

EN ATTENDANT LA



Entre fleurs tropicales et dessins maoris, la mode surf met le cap sur Hawaii. Idéale pour prendre l'air du large et guetter le bon swell.

PAR **PAUL DEROO**



CONFORTABLE Boardshort Stretch, 50 % polyester recyclé. Picture Organic Clothing, 59,99 €. picture-organic-clothing.com



TECHNIQUE Veste zippée à motifs bariolés, en polyester et élasthanne. Deeply, 50 €. deeply.com



RÉTRO Casquette en polyester et coton, avec patte de serrage. Pullin, 29 €. pull-in.com



LÉGÈRE Confortable chemise 100 % coton Stretch, avec poche poitrine. Billabong, 55 €. billabong.com



TOUT-TERRAIN Lunettes solaires, résistantes aux chocs, avec verres polarisés. Oakley, 189 €. oakley.com



NATURELLE Planche de surf hautes performances, en bois, 4,5 kg. Koad, 800 €. koad-shop.com



EXOTIQUE Imprimé vintage pour ce boardshort Stretch à séchage rapide. Quiksilver, 75,99 €. quiksilver.fr



DÉCONTRACTÉES Tongs en caoutchouc pour allier confort et style relax. Havaianas, 24 €. havaianas-store.com



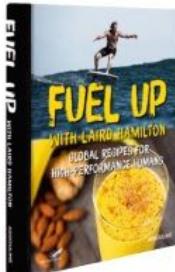
PRATIQUE Sac 100 % étanche, contenance 20 l. Picture Organic Clothing, 35 €. picture-organic-clothing.com

Hommes



À LA TABLE DE LAIRD HAMILTON

Le célèbre surfeur est aussi un gourmet.
Son livre, "Fuel Up", réunit une cinquantaine de savoureuses
recettes bourrées d'énergie. PAR MYRIAM ANDRÉ



Plus connu comme surfeur de grosses vagues que pour ses talents de cuisinier, Laird Hamilton avait envie de partager les moments de convivialité vécus au cours de ses pérégrinations autour de la planète. C'est ainsi qu'est née l'idée de *Fuel Up With Laird Hamilton*, qui paraît ce mois-ci en anglais*. Un livre de recettes à la fois saines et exotiques glanées dans les plus beaux spots de surf, du nord de l'Angleterre aux côtes sud-africaines. L'occasion aussi pour l'Américain de nous livrer sa vision de l'alimentation santé. Entendez bio et locale. Car loin d'énoncer des dictats, le surfeur se contente de rappeler quelques règles de bon sens. Comme privilégier un juste équilibre entre protéines et glucides, préférer le beurre cru, les laits végétaux, les farines complètes ou les sucres non raffinés et ne jamais négliger le goût. En tout, une cinquantaine de plats gourmands et faciles à préparer, du smoothie banane curcuma aux 14 ingrédients forme, pour bien démarrer la journée, à la salade raglan, une mine d'énergie indispensable pour tenir l'équilibre sur terre comme sur mer. **M. A.**

(*) Éd. Assouline, 50 €. assouline.com

Burger de Playa Grande sauce chimichurri (Argentine)

POUR 4 PERSONNES • **La sauce chimichurri** : 1 verre de persil plat • 1/2 verre d'huile d'olive • 2 cuillères à soupe de vinaigre de vin • 1/2 verre de coriandre ciselée • 2 gousses d'ail • 3/4 de cuillère à café de piment rouge • 1/2 cuillère à café de cumin en poudre • 1/2 cuillère à café de sel. **Les burgers** : 3 cuillères à soupe d'huile d'olive • 1/2 verre d'échalotes émincées • 1,5 cuillère à café de cumin en poudre • 3 gousses d'ail hachées • 1 cuillère à soupe de thym frais • 2 petits piments oiseau finement émincés • Sel, poivre • 900 g de porc haché (échine) • 120 g de chorizo dégraissé • 90 g de bacon fumé émincé • 2 cuillères à soupe de persil émincé.

La sauce chimichurri : passez tous les ingrédients dans un mixeur.

Les burgers : faites blondir les échalotes émincées à la poêle dans un peu d'huile. Ajoutez le cumin, l'ail, le thym et les piments. Assaisonnez de sel et de poivre. Remuez et laissez mijoter 5 min. Dans un grand saladier mélangez le porc haché, le chorizo en petits morceaux, le bacon émincé, le persil et les échalotes cuites. Séparez en 8 parts et réfrigérez.

Faites cuire les burgers au barbecue, au gril ou à la plancha, 4 min par côté.

Servez avec des frites de patate douce, un peu de salade et la sauce chimichurri à part.



À 54 ans, Laird Hamilton est en pleine forme. Son secret ? Une alimentation bio et locale, exempte de produits transformés.

Pancakes verts de Montauk (États-Unis)

POUR 2 PERSONNES • **Beurre citronné** : 1/4 de verre de beurre cru fondu • 2 cuillères à café de zeste de citron • 1 cuillère à café de persil ciselé • Sel, poivre. **Les pancakes** : 150 g de feuilles d'épinards • 2 cuillères à soupe de beurre ramolli • 3 oignons verts finement émincés • 1 piment jalapeño épépiné et émincé • 1/2 verre de farine sans gluten • 3/4 de cuillère à soupe de levure chimique • 2 œufs • 1/2 cuillère à café de cumin en poudre • 1/3 de verre de lait d'amande • Sel, poivre • Huile d'olive pour la poêle • Quarts de citron pour servir.

Le beurre citronné : mélangez les ingrédients dans un bol à l'aide d'un fouet. Réservez au frigo.

Les pancakes : préchauffez le four à 90°C. Dans une petite casserole faites chauffer de l'eau à température moyenne pour y blanchir les feuilles d'épinards, 1 min. Égouttez-les et hachez-les grossièrement. Mixez le beurre, les oignons verts, le piment et les épinards. Ajoutez la farine, les œufs, le cumin, le lait d'amande, la levure, le sel et le poivre.

La cuisson des pancakes : procédez comme pour des crêpes. Dans une poêle chauffée et huilée, versez une petite louche de préparation des pancakes. Attendez 3 min que des bulles se forment à la surface et retournez pour 2 min. Gardez les pancakes au four chaud.

Pour servir : répartissez les pancakes dans chaque assiette. Servez-les avec une noisette de beurre citronné sur le dessus et un quart de citron sur le côté.



Salade de quinoa, maïs grillé, mangues, tomates, avocat et fromage de chèvre de Raglan (Nouvelle-Zélande)

POUR 2 PERSONNES • **L'assaisonnement :** 1/2 verre à moutarde d'huile d'olive • 2 cuillères à soupe de jus de citron • 1 gousse d'ail écrasée • Sel et poivre.

La salade : 1 verre de quinoa cuit • 1 mangue • 1 avocat • 15 tomates cerises • 1/2 verre de menthe ciselée • 1/2 verre de coriandre ciselée • 1 épi de maïs bouilli ou grillé • 5 tiges de ciboulette ciselées • 2 grosses cuillères à soupe de fromage de chèvre frais émietté.

L'assaisonnement : mélangez tous les ingrédients à l'aide d'un fouet.

La préparation de la salade : coupez la mangue et l'avocat en dés, les tomates cerises en 4. Dans un saladier versez le quinoa cuit et détachez-en les grains à l'aide d'une fourchette. Ajoutez les herbes, les grains de maïs puis incorporez délicatement les dés de mangue et d'avocat. Versez la sauce d'assaisonnement. Mélangez.

La finition : répartissez dans deux assiettes creuses et émiettez le fromage de chèvre sur le dessus.



Curcuma, ananas, bananes, gingembre, graines de chanvre, miel et autres épices...

Le cocktail matinal du champion pour partir du bon pied.

Porridge aux myrtilles et graines de courge de Lusty Glaze (Angleterre)

POUR 2 PERSONNES • **Le porridge mix :** 2 verres de flocons d'avoine • 1/2 verre de quinoa • 2 verres d'un mélange de graines de lin, noix et amandes • 2 cuillères à café de vanille en poudre.

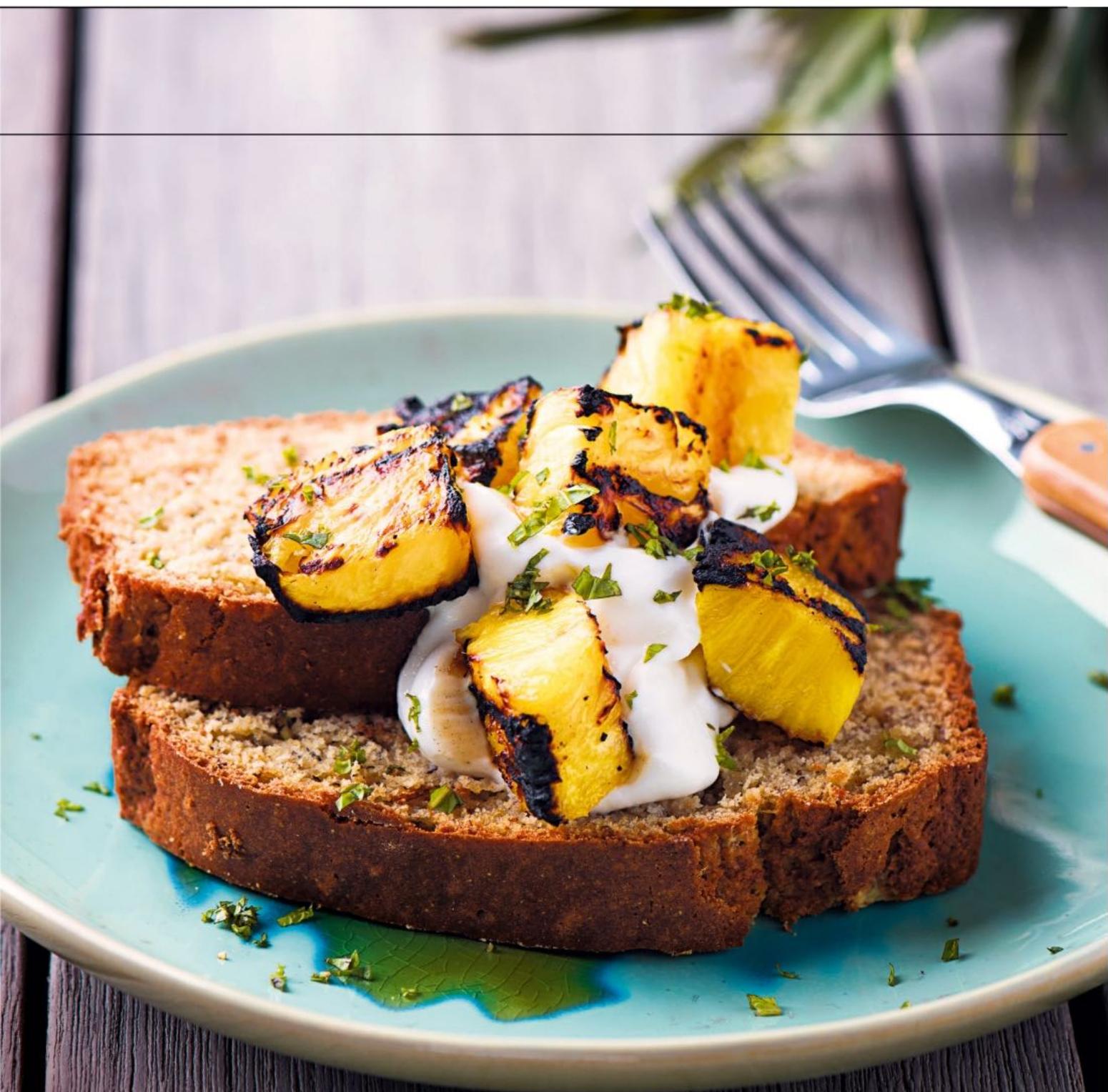
L'accompagnement : 2 cuillères à soupe de yaourt végétal • 2 verres de lait végétal (soja, amande ou coco) • Une poignée de myrtilles • 2 cuillères à soupe de graines de courge ou de pistaches, d'amandes...

Le porridge mix : mixez les ingrédients secs dans un blender jusqu'à une consistance de chapelure pas trop fine. Vous pourrez conserver cette préparation dans un bocal au frigo.

La préparation du porridge : faites chauffer le lait à feu doux dans une petite casserole puis ajoutez l'équivalent de deux verres de porridge mix et remuez constamment durant 5 min. Hors du feu ajoutez le yaourt végétal. Servez aussitôt dans deux bols et recouvrez le porridge de myrtilles et de graines de courge.



Hamilton continue de pratiquer le surf mais aussi le paddle-foil, comme ici chez lui, à Hawaï, dans la baie d'Hanalei.



Cake à la banane de Maui (Hawaii)

POUR 8 PERSONNES • 120 g de beurre mou et un peu pour le moule • 200 g de farine sans gluten • 1 cuillère à café de levure chimique • 1 cuillère à café de bicarbonate • Pincée de sel • 100 g de sucre de coco • 2 œufs • 2 cuillères à soupe de lait de coco • 1/2 cuillère à café de vanille en poudre • 2 bananes écrasées. Pour servir : tranches d'ananas frais • Yaourt grec • Quelques feuilles de menthe.

Préchauffez le four à 180 °C, graissez un moule à cake de 20 cm x 10 cm.

La pâte à cake : dans un saladier mélangez la farine, la levure, le bicarbonate et le sel. Dans une jatte fouettez le beurre et le sucre de coco jusqu'à dissolution complète de celui-ci. Incorporez les œufs un à un puis le lait de coco, la vanille, les bananes écrasées. Versez ce mélange sur le saladier de farine et mélangez soigneusement.

Versez dans le moule à cake et enfournez pour 50 min. Laissez le cake refroidir sur une grille.

L'ananas rôti : faites caraméliser les tranches d'ananas dans une poêle chaude avec un peu de beurre.

Pour servir : déposez sur une assiette une ou deux tranches de cake par personne, accompagnées d'ananas rôti, de yaourt grec et de quelques feuilles de menthe.



Sud-Ouest **DE LA PLAGE À LA TABLE**

Pour les fans de surf, le temps est venu de reprendre le chemin des plus beaux spots des côtes basque et landaise. Entre deux vagues, il faut songer à se restaurer et dormir. Voici, parmi les dernières nouveautés apparues depuis un an entre Hossegor et Saint-Jean-de-Luz, nos meilleures adresses de restaurants, food trucks, glaciers et autres guesthouses du littoral.

PAR PHILIPPE BOË



Au retour d'un après-midi de surf, comme ici à Bidart, rien ne vaut une pause-détente avec une séance de yoga, un savoureux dîner ou une bonne nuit de repos dans l'un des établissements que nous vous recommandons.



Dans le jardin arboré de la maison, on a le choix entre farniente dans des hamacs et barbecue-party avec les légumes du potager.



Bidart

HA-LAY SURF HOUSE

À 1,5 km des premiers spots de Bidart, la Ha-Lay («maison» en hawaïen) est bien plus qu'une chambre d'hôtes, puisque, ici, les propriétaires organisent également des cours de surf, des séances de yoga, de beach training ou des massages. 07.69.65.06.08.

Et aussi... ÉLÉMENTS

Après avoir bourlingué en Nouvelle-Zélande, à Bali et en Norvège, Anthony Orjollet vient de poser ses valises le long de la RN10. Désigné Meilleure table du guide Fooding 2018, ce jeune chef de 32 ans mêle produits locavores et influences asiatiques, comme dans ces abats de canard kriaxera cuits façon yakitori. 09.86.38.08.51.



Venu tout droit de Briketeria (1* à Guéthary), Ugo Padovan, 26 ans, cuisine le cochon fermier du pays Basque avec son épaisse couche de gras de couverture.



Saint-Jean-de-Luz INSTINCTS

Ouvert en mars dernier, ce petit restau propose une cuisine contemporaine à l'image du ceviche de bonite, grenade et pâte de cédrat ou du paleron d'angus, oignons brûlés et grenailles confites. 05.59.24.66.98.

Et aussi... PARIÈS GOURMAND Une jolie boutique traiteur où l'on sert des taloas, pintxos et autres salades gourmandes réalisés par le nouveau chef Pascal Etcheverria. 05.59.24.66.98.

GLACES BARGETON Mathieu Bargeton turbine, sur place, d'excellentes glaces à base, notamment, de pâte de pistache de Sicile ou de praliné noisettes du Piémont fabriqués maison. 06.35.42.27.52.

PHOTOS : DAMIEN DOHMAN - D.R.



Hossegor JEAN DES SABLES

Ancien bras droit de Jean Cousseau, 2* au Relais de la Poste, à Magescq (40) et propriétaire des lieux, Patrice Lubet vient de céder sa place à son second, Clément Pichard. Périgourdin d'origine, il signe une carte vouée aux produits de sa région, qu'ils viennent de l'intérieur des terres (asperges des sables des Landes, alose de l'Adour, foie gras de canard fermier des Landes...) ou du port voisin de Capbreton, comme le filet de saint-pierre au beurre noir ou le poisson du jour cuit à la braise, servi avec un bouillon à l'all des ours et une sauce béarnaise. 05.58.72.29.82.



Proposées en lits doubles ou sous forme de dortoirs, les chambres sont facturées entre 29 et 42 €, par nuit et par personne.

Anglet NAMI HOUSE

Pour ceux qui aiment la vie en communauté, cette vaste maison de style basque, façon guest-house, permet de préparer sa propre tambouille dans une grande cuisine équipée ou de dîner dans le jardin autour d'un barbecue. 05.40.48.02.82.

Et aussi... LE LIEU DES PÊCHEURS

Crée par le Biarrot Jérôme Thion, ancien joueur du XV de France, cette nouvelle table permet de déguster gambas, ceviches et brochettes de magret sur un large rooftop, face à l'océan. 05.59.45.42.18.

LA PAILLOTE BLEUE Sur la plage des Cavaliers, une maison bohème chic où l'on vient goûter aux cuisines du monde (falafels maison, pokés hawaïens, pavlova et autres banofees). 05.59.48.12.75.



Au bord de l'océan, Thomas et Khady Jacques (au milieu et à dr.) offrent des couverts d'origine végétale, 100 % biodégradables.



Guéthary LEKEITIO

Installé toute la saison au pied des falaises, sur l'un des plus beaux spots de la station, un food truck éco-vintage haut en couleur, avec, au menu, une cuisine basco-sénégalaise, à l'instar du burger baskafro (bœuf, fromage de brebis et sauce afro), du poulet yassa mariné au citron, des padrones (piment) ou une cassolette de cœurs de canard sauce afro. **06.47.90.80.72.**

Et aussi... CASAMAR Ici, poissons et fruits de mer arrivent en direct de la criée de Saint-Jean-de-Luz. Le poulpe à la galicienne, le fish and chips sauce tartare ou le duo de rouget et dorade, accompagné de son risotto aux fèves, prennent une saveur particulière quand ils sont servis dans le très beau jardin attenant. **05.59.51.64.99.**



Biarritz LA CANTINE

De la « healthy food » (cuisine-santé) servie soit en centre-ville, soit sur la Grande Plage, au Beach Garden. Ici, on veille à votre bien-être et à votre forme avec beaucoup de végétal dans les tartines (caviar d'aubergine, noix de cajou, feta et roquette), soupes (chou-fleur et patate douce aux épices) et autres bowls (bol de blé et lentilles corail, soja, champignons noirs, chou rouge et pois chiches croustillants). **05.59.85.87.35.**

Et aussi... SHAPER HOUSE Un lieu unique en Europe, où l'on peut, tout à la fois, apprendre à « shaper (fabriquer) sa planche de surf en toute autonomie dans deux salles entièrement équipées (glass et ponçage), se faire tailler la barbe et prendre un café en grignotant des brownies, cookies et carot cakes maison. **05.59.47.65.33.**



Dans son bistro « santé », Julie Melki soigne ses hôtes avec une offre végétarienne pléthorique et des desserts sans gluten.

SI C'EST VOTRE RÊVE, RÉALISEZ-LE.

Tout est possible avec Waterair.

Grâce à notre technologie brevetée, montez vous-même la piscine de vos rêves et réalisez jusqu'à 50 % d'économies.

Installez une piscine unique chez vous en quelques jours selon vos envies, votre budget et votre jardin.

Votre piscine
Lola Mini
et son escalier Pacio
POUR
8390 €



CONSEILS ET ÉTUDES
D'IMPLANTATION:

www.waterair.com

0 800 810 810 Service & appel gratuits



Piscines
waterair
on est si bien ensemble

* Offre valable jusqu'au 28 février 2019 pour une piscine Lola Mini et son escalier Pacio, hors frais de livraison, de pose et options facultatives.

** Selon nos conditions de garantie.

Piscines Waterair - Siège social et exposition - ZA - 68580 Seppois le Bas - info@waterair.com



Avec sa structure en ABS, la Citroën Méhari ne craignait pas l'eau, même à l'intérieur. Pratique, au retour de la plage. Et quelle robustesse !



Citroën e-Méhari **TOUT EN DOUCEUR**

Nous avons testé cette nouvelle mouture électrique sous le soleil du bassin d'Arcachon et constaté que cette quinqua n'a pas fini de nous charmer.

À l'occasion des 50 ans de la Méhari, la firme aux chevrons s'est associée au couturier Jean-Charles de Castelbajac pour la création de cet ArtCar à l'allure très... fashion.



Le coffre de l'e-Méhari ne vous permettra pas de faire un déménagement. Mais il accueillera au moins l'essentiel de plage. Comptez au minimum dix heures de recharge sur une borne publique. Le prix à payer pour rouler zen.

ai 68 n'aura pas été seulement une période socialement agitée. L'industrie automobile aura aussi vu naître un modèle atypique qui, avec le temps, gagnera son statut d'icône. La Citroën Méhari, robuste, pratique et passe-partout devient le véhicule de loisirs par excellence. Et si les cinq décennies passées n'ont jamais altéré le charme de la française champêtre, le progrès, lui, a transfiguré sa descendance. Après trois ans de commercialisation, l'e-Méhari revoit sa copie. Cette réinterprétation moderne, désormais électrique, actualise sa planche de bord et tente de faire écho aux créations de

la marque. La qualité y gagne. Mais c'est tout le concept qui évolue franchement avec, pour la première fois, la possibilité de la transformer en berline avec un hard-top. Sept pièces indépendantes qui, ensemble, forment une carrosserie en dur. Pratique pour y laisser des effets personnels, ou pour ne pas craindre les intempéries. Côté moteur, le bloc électrique n'évolue pas mais Citroën promet 20 % de couple supplémentaire. Un coup de jus à peine perceptible, la nouvelle e-Méhari ayant pris 100 kilos au passage. De toute manière, son truc, c'est la douceur. Et c'est le pied léger qu'on espèrera atteindre les 200 km d'autonomie annoncés. Dommage que ses batteries (lithium métal polymère) de 30 kWh nécessitent 16 heures de recharge sur une prise classique. C'est contraignant, surtout pour un véhicule affiché à 25 000 € (avant déduction du bonus de 6 000 €). Mais qu'importe, son charme est ailleurs et il serait cruel de la juger sur des critères aussi rationnels. Profitons plutôt de son assise vraiment haute pour dominer la route, de son confort douillet et de la conduite ludique qu'elle propose. Sur les chemins bordant le bassin d'Arcachon, le capital de sympathie de notre e-Méhari s'est manifesté sur le visage réjoui des passants. Preuve s'il en est que, cinquante ans après son lancement, la petite voiture de plage détient toujours une place de choix dans le cœur des Français. **WALID BOUARAB**

PHOTOS: D.R.

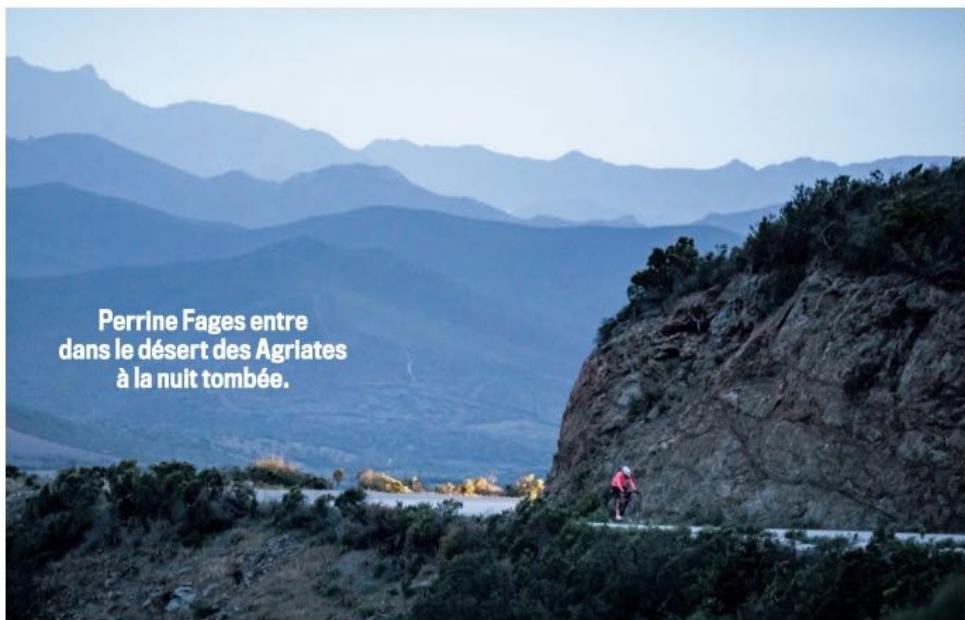
Au bout de la route - et presque de la course -, la jeune cycliste Perrine Fages prend le temps d'apprécier le littoral et son paysage méditerranéen. Elle a pédalé en solo : les duos sont admis par le règlement, mais pas les pelotons de plus de sept participants.



BikingMan **SUR LA CORSE RAIDE**

Sous la pluie et le froid, cette première course d'exploration cycliste sans assistance s'est déroulée en mai, sur l'île de Beauté. Un nouveau format qui ouvre l'aventure de l'ultra-endurance à de vrais amateurs passionnés.

PAR **PATRICIA OUDIT** - PHOTOS **DOM DAHER** POUR **VSD**



Perrine Fages entre dans le désert des Agriates à la nuit tombée.



Les locaux Anthony Duriani et Loïc Leonardi, vainqueurs en duo de cette édition.



Ce cycliste isolé pénétrera bientôt dans la brume, au cœur de l'île de Beauté.



Sur quatre-vingt-treize participants, de diverses générations, on compte neuf femmes, venues du monde entier. Comme cette Russe, par exemple (au centre).



“CE TYPE DE COURSE EST DEVENU ACCESSIBLE NOTAMMENT GRÂCE À L’ÉVOLUTION DU MATÉRIEL, DEUX FOIS PLUS LÉGER QU’IL Y A DIX ANS”

AXEL CARION, CRÉATEUR DU CIRCUIT BIKINGMAN

Cette nuit, la dernière avant la ligne, Perrine Fages s'est roulée en boule après avoir enfilé tous ses vêtements. Quarante minutes à tenter de dormir sur le parvis d'un cimetière quelque part non loin de Bastia. En vain. Car le froid et la pluie, invités surprise de mai, se sont ligués pour empêcher l'un de ces micro-sommeils censés requinquer le sportif longue distance. « *Puis après avoir repris la route, vers 4 heures du matin, la lumière de mon vélo s'est éteinte. J'ai pris ça comme un signe : il fallait que je me repose à nouveau. Cette fois, j'ai rajouté la couverture de survie. Plutôt efficace.* » La jeune juriste, jambes fuselées, tannées par le soleil du Qatar, où elle travaille, maillot rose qui se repère de loin, est repartie. Et est arrivée, vingt-sixième, après 51 heures et 7 minutes de course. Presque un jour de plus que le vainqueur. Son premier geste fut de consulter son tracker sur lequel s'affichent les données qui l'ont attirée ici : 700 kilomètres et 13 000 mètres de dénivelé, à boucler en moins de cinq jours.

Pour elle, comme pour les 92 autres participants, le BikingMan, auquel on pourrait ajouter « Woman » (avec neuf participantes), est « *cette course intelligente qui permet à chacun de faire sa stratégie, de découvrir un pays à son rythme* ». Tout dépend toutefois de quel rythme on parle : avec 14 000 kilomètres de pédalage au compteur, Perrine est assez affûtée pour finir dans le premier tiers au général, deuxième chez les femmes. Il faut alors prendre le parcours à rebours pour chercher les moins entraînés. Croiser la route de ceux

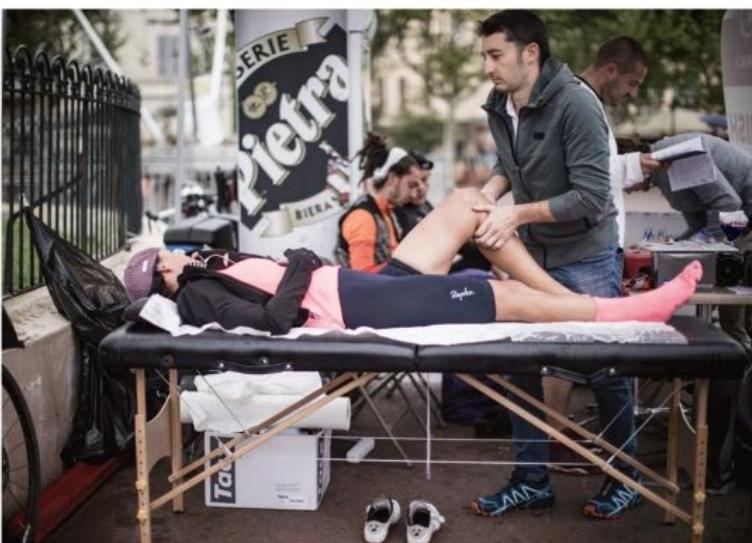
qui ne tirent pas de plans sur le chrono, comme sur ce plateau vers Montegrosso où, noyés dans le brouillard, se dessinent de petits groupes décidés à s'entraider. Un Espagnol bon à essorer réclame un selfie avec ses compagnons de (dé)route. Ils gardent le sourire, mais enragent de ne pas voir l'île de Beauté sous son meilleur profil. « *Ça, pour monter, ça monte, ça, pour pleuvoir, ça pleut !* » Et de repartir sur leurs selles qui ruissent. Ce que le cycliste lambda aurait tendance à considérer comme une galère,

connexion avec la montagne et le déficit touristique. Dans cette course d'exploration sans assistance, en autonomie, on a fait en sorte que les barrières horaires [trois au total, NDLR] soient suffisamment larges pour satisfaire trois types de public : ceux qui jouent le chrono, ceux qui tentent la place et ceux qui veulent finir. » Comme dans les ultra-trails, la notion de finisher est inhérente à ce format hybride. Finir. Quitte à en baver dans les dizaines de cols à enchaîner, à se munir de gants de vaisselle, comme l'ont fait certains, pour

garder au moins les mains au sec. Après Perrine, le déluge : trois jours où le crachin s'est mué en averses torrentielles. À la pointe du cap Corse, dans le village d'Ersa, un jeune couple d'Allemands patiente en attendant que cessent de tomber les hallebardes. Ils ont parié de faire la course à deux. Eux aussi, entre deux frissons, dans leurs cuissards humides, disent avoir adoré le concept, « *un circuit pensé par et pour les coureurs, qui nous fait voir de beaux paysages* ». Ils repartent vaillamment, après s'être réchauffés avec un café.

Perrine a eu de la chance, comme les premiers : elle a vu

eux l'abordent comme une expérience. « *Ils viennent pour vivre une aventure qu'on ne leur proposait pas avant dans le calendrier : entre la cyclosportive et le Tour de France, il y a de la place pour un nouveau format de course* », analyse l'organisateur, Axel Carion. Après avoir établi, en 2017, un nouveau record de la traversée de l'Amérique du Sud à vélo – en moins de cinquante jours –, avec le Suédois Andreas Fabricius, Carion a eu l'idée de ce circuit offrant un visage plus accessible de l'ultra-endurance. « *Nous sélectionnons les lieux sur deux critères principaux : la*



Après le pédalage, le massage ! BikingMan a beau être une épreuve exigeante et sans assistance, on prend tout de même soin des coureurs à l'arrivée.

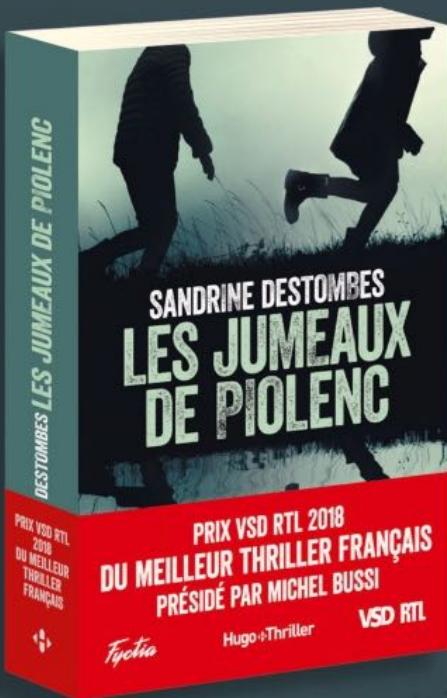
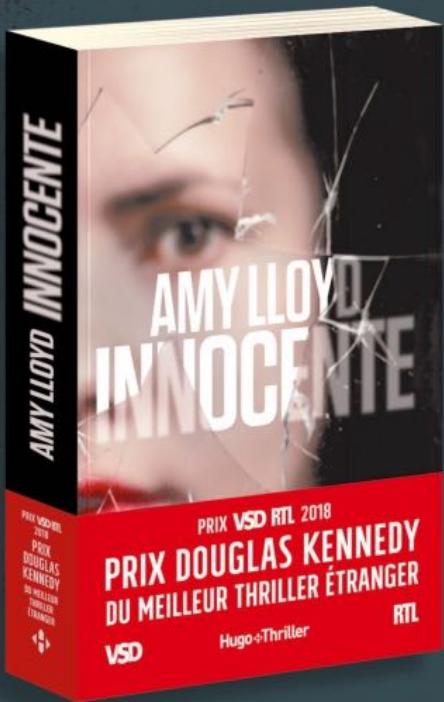
le soleil, a même eu chaud dans les sublimes canyons de Bavella et a eu le souffle coupé par la beauté des calanques de Piana. Elle a aussi crevé de soif à pédaler sans eau pendant six heures dans cette Corse où, hors-saison, les commerces ouverts ne sont pas légion, et a contemplé la pleine lune dans le désert des Agriates. « *J'ai vraiment envie de revenir !* », confie-t-elle. La prochaine étape, ce sera le 1^{er} juillet : 1 800 kilomètres sur les cols les plus hauts de la planète, au Pérou. En espérant qu'il fasse beau.

P. O.

bikingman.com



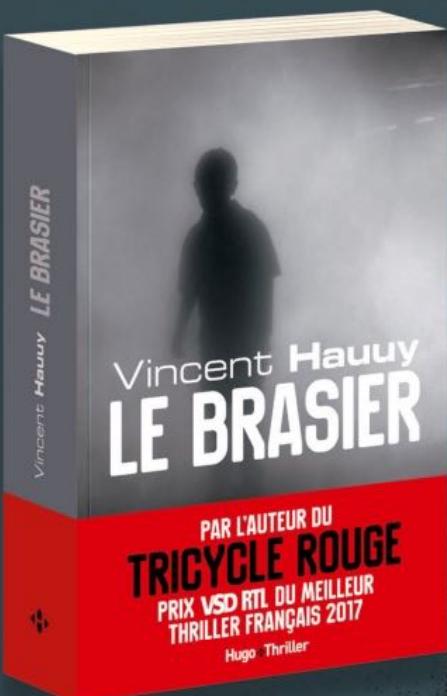
LEUR VÉRITABLE RÉCOMPENSE : VOUS GLACER LE SANG



*Un excellent premier roman
qui nous emmène
aux confins les plus sombres
de la condition humaine.*

Douglas Kennedy

Président du jury du prix VSD RTL
du meilleur thriller étranger



*Un vrai
page-turner,
addictif et
haletant,
porté par une
atmosphère
envoûtante
et une
écriture ciselée.*

*Un vrai talent
d'écriture.*

Michel Bussi

Président du jury du prix VSD RTL
du meilleur thriller français

Hugo+Thriller

www.hugothriller.com



POPCulture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



Allez-y !

«2001,
L'ODYSSEE DE
L'ESPACE»

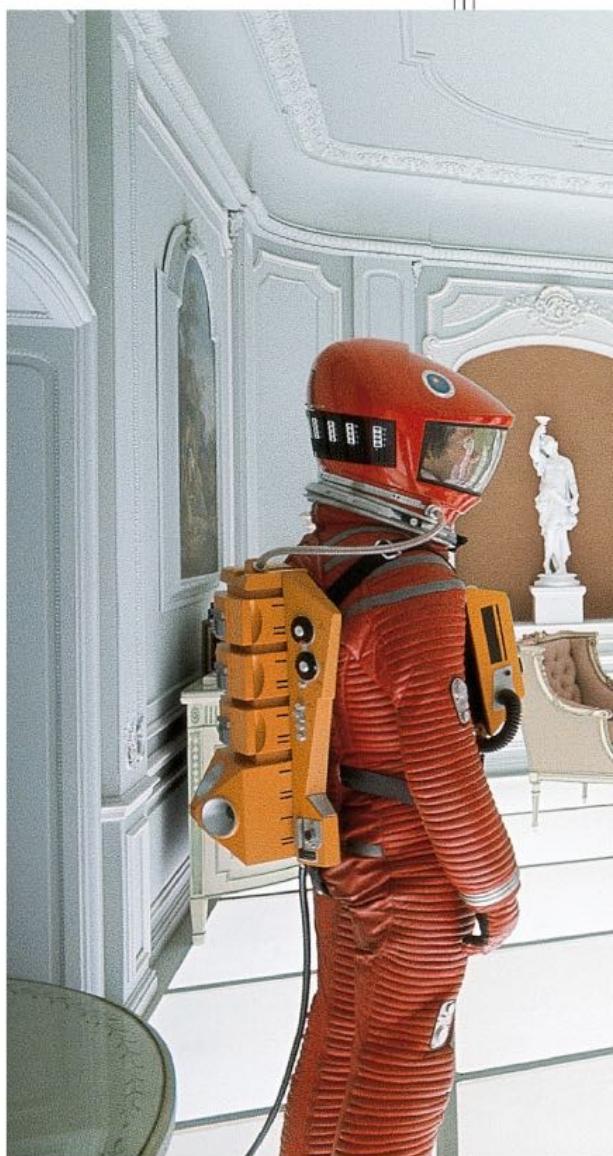
De Stanley Kubrick,
avec Keir Dullea.
2 h 21.

AU CŒUR DU GENIE

Souvent copié, jamais égalé. Le space opera de Stanley Kubrick a fêté ses 50 ans en grande pompe, lors du dernier Festival de Cannes. La fille du cinéaste et l'acteur principal du film nous livrent leurs souvenirs.

PAR OLIVIER BOUSQUET

D.R.



Visionnaire, le film anticipe des progrès majeurs, telles les communications vidéo ou les tablettes numériques. « Mais le film est surtout très beau, précise Katharina Kubrick. On peut prendre n'importe quelle image pour en faire un poster. »

PHOTOS : ROBERT GERSHINSON - TONY BARSON/ FILMAGIC/GETTY - CHRISTOPHE L. - D.R.

On dit qu'il n'est jamais trop tard pour avouer ses crimes. Comme celui d'avoir découvert 2001, *L'Odyssée de l'espace* sur un écran télé de 33 cm, dans les années 1990, à des heures étudiantes. Et d'avoir dormi un peu, beaucoup, passionnément, bercé par *Le Beau Danube bleu* de Strauss. Avec la sensation, au réveil, d'être quand même passé à côté de quelque chose. « 2001... peut se voir à toutes les étapes de la vie. On ne le comprend pas à 15 ans comme à 70 », estime Katharina Kubrick, la soixantaine rayonnante, le cheveu court, des lunettes de prof et un collier qu'elle a fabriqué elle-même. Elle est l'une des filles du réalisateur. Elle a passé son enfance à jouer sur

les plateaux de *Dr Folamour*, de 2001 ou d'*Orange mécanique* : « Notre famille était une troupe de cirque itinérant. J'ai quand même fait treize écoles différentes ! Mon père veillait à ce que nous soyons toujours ensemble, et près de lui. »

Dix-neuf ans après la mort de son père, Katharina est au Festival de Cannes pour célébrer les 50 ans du space opera par le biais d'une projection exceptionnelle dans les conditions voulues par le cinéaste : en 70 mm, avec une salle encore éclairée durant l'introduction. La



Stanley Kubrick a adopté Katharina, fille de sa femme. Elle a deux sœurs.

copie est tirée du négatif original et non pas numérisée (voir encadré). Pour l'épauler, Jan Harlan et Keir Dullea ont fait le déplacement sur la Croisette. Beau-frère de Kubrick, le premier a travaillé avec lui dès la fin des années 1950. Le second est l'interprète de David Bowman, le personnage principal de 2001..., aux prises avec l'ordinateur meurtrier Hal 9000.

Dans le film, après avoir tenté d'approcher le monolithe aux abords de Jupiter, Bowman se retrouve dans une suite d'hôtel où il vieillit prématurément jusqu'à se retrouver sur son lit de mort.

Derrière la caméra, Stanley Kubrick règle un plan de la dernière partie de son odyssée. Les prises de vues s'étaleront sur près de deux ans.



Aujourd'hui, Keir Dullea a 82 ans. Et il est troublant de constater à quel point les maquilleurs de l'époque avaient fait un travail morphologique pertinent : «*Ils pouvaient !* lâche l'acteur en souriant. *Je passais quand même douze heures par jour entre leurs mains.*» Mais il n'en a jamais voulu à Kubrick, bien au contraire : «*On me demande souvent ce que cela fait d'avoir joué dans un tel classique. Mais croyez-vous que les acteurs de Citizen Kane, en quittant le plateau, pensaient que le film serait étudié dans les écoles de cinéma du monde entier soixante-quinze ans plus tard ? J'ai travaillé quatre ou cinq mois sur 2001... Stanley y a consacré cinq années de sa vie.*

Quand je suis arrivé, la séquence de la station spatiale avait déjà été tournée. Quant à celle de l'aube de l'humanité, elle le serait bien plus tard, après mon départ. Je savais que je faisais partie d'une grande aventure. Mais pas à ce point.» *«Le secret de mon père ? Ne jamais rien laisser au hasard,* conclut Katharina. *Il était à l'affût de toutes les nouvelles technologies. C'était un véritable geek. Je suis sûre que, s'il était encore vivant, il aurait imaginé des applications.*»

0. B.



Allez plus loin

Pour voir *2001, L'Odysée de l'espace* dans les conditions voulues par Kubrick, il faut aller, à partir du 13 juin, dans les rares salles équipées 70 mm, comme l'Arlequin, à Paris. Une version 4K sortira dans toute la France.

Films

L'HÉRITIER DU MAÎTRE

Au milieu du grand raout cannois autour de la projection de *2001, L'Odysée de l'espace*, un homme : **Christopher Nolan** (ci-dessous). Le réalisateur de la trilogie *Dark Knight*, d'*Inception*, d'*Interstellar* (photo au centre) était au cœur même de la célébration d'un film qu'il a découvert à 7 ans, dans un cinéma londonien, accompagné par son père : «*Dès l'instant où l'écran s'est allumé, je me suis senti partir dans un voyage dont je ne suis toujours pas revenu. Le film m'a fait réaliser que le cinéma était capable de tout*», explique le cinéaste qui a piloté lui-même la ressortie du chef-d'œuvre de Kubrick. Une restauration un peu particulière : «*Lorsqu'on restaure un film, on en vient souvent à changer de support et à le numériser. Nous avons fait le choix de le préserver dans sa condition originale, en 70 mm, et de reproduire l'image telle que Kubrick l'avait pensée.*» Le résultat est époustouflant, le grain de la pellicule rendant un hommage superbe aux effets spéciaux nullement désuets du film.

«*Christopher et Stanley partagent la même passion du cinéma,* précise Jan Harlan. *Stanley ne se lançait pas dans un projet tant qu'il n'en était pas passionné. Je pense que Christopher éprouve ce besoin.*» En témoigne ainsi **Dunkerque** (ci-dessus), le dernier film en date du cinéaste britannique, pour la sortie duquel Nolan avait donné son aval pour chaque salle projetant le film à la presse. Une exigence que Kubrick avait déjà en son temps.

0. B.



On tourne les pages

SANDRINE DESTOMBES, NOUVELLE REINE DU POLAR

Présidé par Michel Bussi, le Prix VSD RTL 2018 du meilleur thriller français a couronné *Les Jumeaux de Piolenc* de cette auteure parisienne.

Elle donne rendez-vous dans un bistrot de la Mutualité, en ce 5^e arrondissement de la capitale pour lequel elle a craqué il y a une dizaine d'années. Nous sommes à un jet de pierre de la BiLiPo, cette Bibliothèque unique dans l'Hexagone puisque exclusivement consacrée aux littératures policières, au sens large du terme. « Mais c'est un îlot, précise Sandrine Destombes, quasiment un contre-exemple dans un quartier où les librairies -nombreuses - ont plutôt tendance à reléguer thrillers et autres noirs sur une petite table, au fond. » C'est en tout cas avec un pur polar que la jeune femme a remporté sans la moindre discussion la deuxième édition de notre Prix VSD RTL du meilleur thriller français. Son titre ? *Les Jumeaux de Piolenc*. « "Les jumeaux ?" Je l'ai attaqué le jour où je me suis inscrite sur la plate-forme Fyctia, s'amuse la lauréate. Le concours avait commencé et je n'avais pas le début d'une idée, quand je me suis souvenue de cette gousse d'ail de 2 mètres de haut qui trône réellement à l'entrée de Piolenc, une petite ville du Vaucluse autoproclamée capitale de l'ail. » Le résultat est une vraie merveille qu'on pourrait situer entre le cinéma de Claude Chabrol et l'affaire Grégory, et qu'elle a écrite l'été dernier. « L'écriture, ce n'est pas mon métier du tout, avoue-t-elle. Je suis dans la production d'événements depuis vingt-cinq ans. Je fais figure de dinosaure dans le milieu ! Cette activité me prend 100 % de mon temps. C'est donc pendant mes vacances que j'écris, à raison de cinq à six heures par jour. »



Quid d'un prochain polar ? « Ne plus avoir d'idée... C'est ma grande angoisse, fait semblant de s'inquiéter Sandrine. Mais, de toute façon, je ne travaille bien qu'avec la pression ! J'attends qu'il y ait une inspiration qui me vienne, comme une fulgurance, et c'est parti. » Vivement les prochaines vacances !

FRANÇOIS JULIEN



« *Les Jumeaux de Piolenc* », Hugo Thriller, 400 p., 19,95 €.



POCHETTE-SURPRISE

"The Freewheelin", Bob Dylan

Le beau brin de fille qui s'accroche à son bras, c'est Suze Rotolo, la première fiancée sérieuse de l'encore tendre Bob Dylan. La seule, en tout cas, à avoir eu l'honneur de figurer sur la pochette d'un de ses albums. Même si, elle le confiera plus tard, personne, pas même Dylan, ne lui avait demandé sa permission. Nous sommes en 1963, il fait froid sur Manhattan où le musicien loue une chambre et ce « *Freewheelin'* » (en roue libre) est son deuxième album. Il contient une demi-douzaine de ses classiques, comme *Don't Think Twice, It's All Right*, justement inspiré par Suze. Joan Baez ne va pas tarder à faire son apparition, entraînant le chanteur en tournée, lui offrant sa première grosse exposition, mais c'est une autre histoire. *Sony*. **C. E.**

RELECTURE

"Françaises, Français...",

Pierre Desproges



Savez-vous ce que faisait Pierre Desproges, en mai 1968 ? Vous l'imaginez difficilement lancer des pavés sur la maréchaussée et vous avez raison. Non, avant d'inaugurer sa rubrique de « chats écrasés » à *L'Aurore*, le futur sociétaire du « Petit Rapporteur » vend des poutres en polystyrène à la Foire de Paris. On retrouve l'artiste « dégagé » et fier de l'être dans deux de ses réquisitoires les plus célèbres, ceux contre Daniel Cohn-Bendit et Jean-Marie Le Pen, toujours de saison. **F. J.** *Points*, 48 p., 3 €.

Ne le répétez pas

Onze ans après ses débuts, **Justice** sortira son quatrième album, « *Woman Worldwide* », le 24 août. D'ici là, le groupe aura écumé quelques méga-festivals européens, comme le Main Square d'Arras, le 8 juillet.

3 QUESTIONS À...
ROMAIN PUERTOLASPar
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Cinq ans plus tard, vous publiez une suite* au *Fakir*. Pourquoi ?

Romain Puertolas. Ça n'était pas du tout prévu ! Mais j'ai pris un plaisir immense à retrouver mon personnage et à le faire repartir dans de sacrées aventures.

2

Vous vous amusez toujours avec les noms de vos personnages, comme ce baron Shrinkshrankshrunken, patron de Nespresso. Je suis linguiste de formation. J'ai appris beaucoup de langues mais mon cerveau a tendance à toujours déformer les noms de famille, donc ça me vient naturellement.

3

On retrouve, à côté de ces traits d'humour, un aspect humanitaire. C'est quelque chose d'assez modeste, je ne compte pas changer le monde, mais j'essaie. Or la première des libertés, c'est celle d'aller et venir. De voyager. **F. J.** *« *Les Nouvelles Aventures du fakir au pays d'Ikea* », *Le Dilettante*, 288 p., 20 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « *Laissez-vous tenter* », du lundi au vendredi à 9 h sur **RTL**.

"Le Désordre des choses",
Alain Chamfort

Après avoir exploré les affres de l'amour dans son précédent album, qui portait sobrement son nom, le dandy breton décortique ici les désordres de l'intime – ce qui revient parfois sensiblement au même. Dénudées de la moindre ironie, ces dix nouvelles chansons évoquent presque toutes le temps qui passe. Avec classe et panache, élégance et pudeur, l'homme nous parle des disques vinyles d'hier (*Les Microsillons*), de ses années col pelle à tarte (*Tout est pop*) et de cette vie vécue dans l'œil du cyclone (*Exister*). Brillant. **C. E. Pias.**

L'EXPOSITION

Récifs coralliens

Tout ça se passe si loin d'ici – à 11 000 kilomètres à vol d'oiseau de Paris – que l'on pourrait s'en moquer complètement. Seulement voilà, le récif corallien de Tubbataha est une nurserie pour plus d'un millier d'espèces de poissons, parmi lesquelles certaines sont en voie d'extinction. Toutes sont en tout cas indispensables à la biodiversité marine et, au-delà, à l'alimentation de cette région des Philippines. Pour protéger ce sanctuaire marin, une femme : Angélique Songco. Depuis trois décennies, ses rangers et elles sillonnent ces eaux turquoise pour décourager les malfaçons qui pêchent à la dynamite ou au cyanure. Grâce à elle, 400 braconniers sont passés par la case prison. Spécialiste des prises de vue sous-marines, Alexis Rosenfeld témoigne de cet engagement sans faille. Après quelques jolies parutions, notamment dans *VSD*, le photographe expose ses plus belles images à l'Unesco. Remarquable. **F. J.** Jusqu'au 30 août, *Unesco*, Paris 7e.



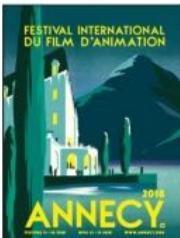


DESTINS ANIMÉS

Une fois encore, le Festival International du film d'animation d'Annecy s'annonce comme un cru d'une richesse exceptionnelle.

Trois semaines après l'extinction des feux sur la Croisette, le «Cannes de l'animation» prend, pour la quarante-deuxième fois, ses quartiers à Annecy avec ce qui est devenu le plus grand festival mondial de la discipline. Du 11 au 16 juin, quelque cinq cents films, tous formats confondus (réalité virtuelle comprise), venus de quatre-vingt-treize pays, se chargeront ainsi d'étancher la soif d'un public toujours plus nombreux, tandis que des projections en plein air, ciné-concerts, marché professionnel, débats publics, focus sur le Brésil et autres séances de dédicaces prolongeront le rayonnement de la manifestation.

Réputée pour avoir jadis couronné des merveilles comme *Porco Rosso*, *L'Impitoyable Lune de miel*, *Renaissance*, *Fantastic Mr. Fox* ou *Ma vie de Courgette*, la compétition affiche plus que jamais l'émancipation du genre. Loin des canons «juvéniles», des sujets comme la libération des femmes (*Virus tropical*), le conflit israélo-palestinien (*Le Mur*), l'exode du peuple juif (*Seder-Masochism*) ou encore les horreurs de l'intégrisme religieux (*Parvana*) s'offriront notamment au verdict du jury. Mais qu'on se rassure : entre les avant-premières des



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION
Du 11 au 16 juin,
Annecy (74).
annecy.org

Indestructibles 2 et d'*Hôtel Transylvanie 3*, les premières images exclusives de *Dragons 3* et de *Ralph 2.0*, ainsi qu'une foule d'autres possibilités, l'esprit d'enfance aura largement droit de cité. Cependant, dans cette affolante programmation, l'animation française du millésime 2018 fait figure de parent pauvre. D'abord le très attendu nouveau film de Michel Ocelot (le papa de *Kirikou*, par ailleurs auteur du chef-d'œuvre *Azur et Asmar*), *Dilili à Paris*, qui verra les aventures de sa petite détective en herbe d'origine kanake assurer la prestigieuse ouverture de la manifestation, avant sa sortie en salles prévue le 18 octobre (photo). Ensuite par l'intermédiaire de *Funan*, où Denis Do tentera de décrocher le très convoité Cristal du long-métrage, en évoquant la politique d'extermination des Khmers rouges, au Cambodge. Enfin via la présentation hors compétition d'*Un homme est mort*, un retour signé Olivier Cossu sur les luttes ouvrières à Brest, en 1950, que l'on pourra découvrir en allumant Arte le 13 juin, à 22 h 35.

En tout état de cause, le Festival d'Annecy demeure le dernier rendez-vous cinéma majeur avant la pause estivale.

BERNARD ACHOUR

LA CRITIQUE

Trois visages, Jafar Panahi

Si Jafar Panahi n'a pu recevoir en personne le prix du scénario dont l'a honoré le dernier Festival de Cannes, c'est parce que les magistrats de son Iran natal l'ont assigné à résidence et condamné à ne plus toucher une caméra pendant vingt ans. Tourné et diffusé clandestinement, *Trois Visages* évoque ainsi, sous la forme d'un quasi-thriller, la condition de l'artiste, la tyrannie des traditions et la revendication de la liberté d'expression, dont il est privé. En contrepartie d'une facture visuelle et technique très modeste, l'urgence du propos et la vigueur des dialogues percutent la conscience. **B. A.**

De et avec Jafar Panahi, Behnaz Jafari. 1h40.



SUR LE NET

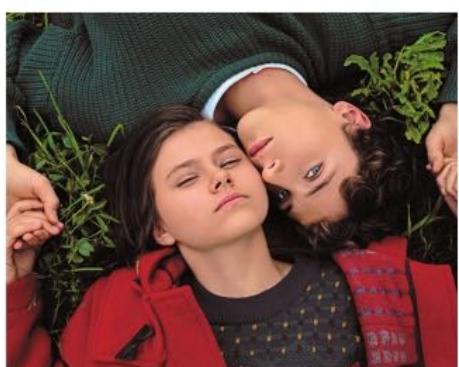
Sicilian Ghost Story,

Fabio Grassadonia et Antonio Piazza



Le « film de mafia » a rarement connu une illustration aussi cruelle et originale. Tiré d'un fait divers glaçant - deux ados tentent de s'aimer malgré la haine mortelle qui oppose leurs familles -, le scénario se hisse vers une poésie baignée de fantastique, dont l'épilogue joint dans un même élan le comble de l'horreur et le paroxysme de l'émotion. **B. A.**

De Fabio Grassadonia et Antonio Piazza, avec Julia Jedlowska, Gaetano Fernandez. 1h57.



L'autre sortie

Documentaire sur le plongeur qui Inspira, vingt et un ans, le personnage de Jean-Marc Barr dans *Le Grand Bleu*. L'Homme dauphin ne renouvelle pas l'exercice. Mais son mélange d'archives et de témoignages maintient l'intérêt.

3 CHOSES À SAVOIR SUR...

SUCCESSION



FAMILLE JE TE HAIS

Le jour de son quatre-vingtième anniversaire, un magnat de la presse décide de ne plus passer la main à l'un de ses fils et de revoir son testament. Sans surprise, cette redistribution des cartes fait grincer des dents du côté de la nombreuse progéniture.



PEDIGREE

Dans le rôle du patriarche scrogneugneu, Brian Cox fait des merveilles.

Le reste du casting est à l'avenant. La série est écrite par Jesse Armstrong, l'homme derrière le très mordant *In The Loop*, Will Ferrell est le producteur exécutif et c'est Adam McKay (*The Big Short*) qui a réalisé l'épisode pilote.



PREMIÈRE

Épisode qui a eu l'honneur d'être montré en avant-première mondiale, lors de l'ouverture du festival Séries Mania à Lille, en mai dernier. Il y a reçu un accueil très prometteur... Et mérité, au vu des trois premiers épisodes.

O. B.

À partir du 4 juin en US +24 sur OCS City.



★ ACTORS STUDIO ★

DHANUSH "L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DU FAKIR"

Qui, en Europe, a déjà entendu parler de Venkatesh Prabhu, alias Dhanush ? Silence. Posez la même question en Inde : une explosion d'environ un milliard de « moi ! » vous répondra aussitôt. Car, dans la patrie du cinéma le plus prolifique du monde, ce garçon est une superstar absolue. Si les quelque quarante films qu'il a tournés à ce jour demeurent inédits en dehors du sous-continent asiatique, sa tête d'affiche dans l'adaptation du best-seller surprise de Romain Puertolas, *L'Extraordinaire Voyage du fakir*, a tout pour envelopper l'Occident dans un gigantesque nuage de vapeur masala. Le film est certes un peu moins épique et original que prévu, mais le charisme dingue de Dhanush, irrésistible en petit arnaqueur de Bombay parti sur les traces de son père, emporte tout sur son passage. **B. A.**

De Ken Scott, avec Dhanush. 1h40.





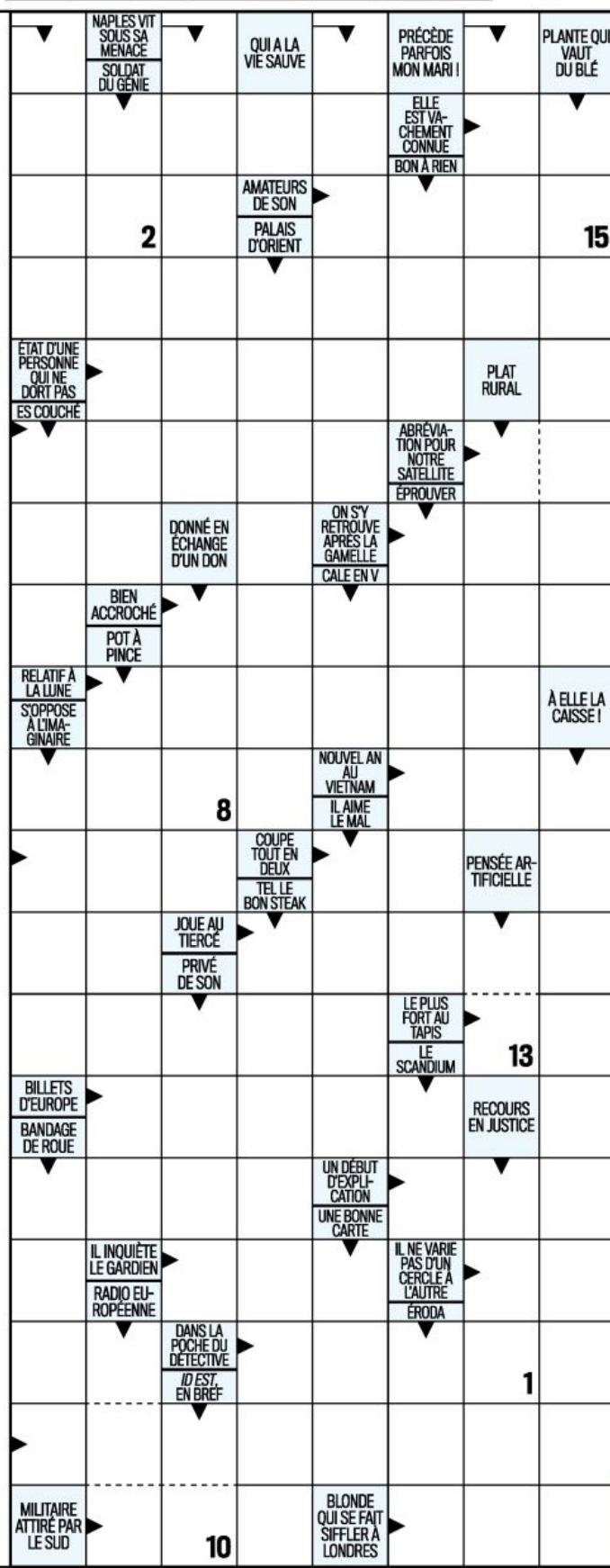
Mots Fléchés

Reportez les quinze lettres numérotées et trouvez le nom du partenaire de notre vedette dans le film à l'affiche *Moi et le Che*, dans lequel elle joue.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

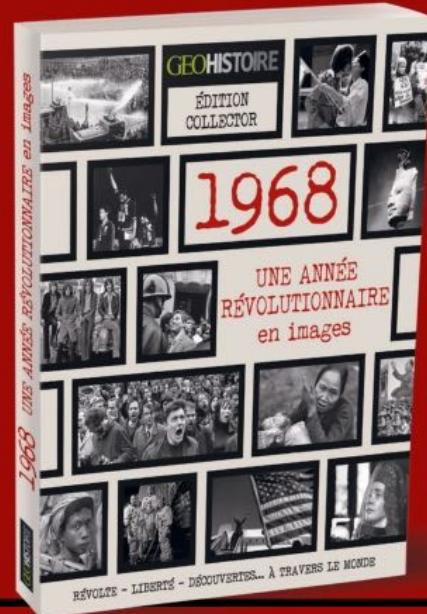


8 9 10 11 12 13 14 15



Réflex Jeux ♀ SOLUTION PAGE SUIVANTE - PHOTO : FRÉDÉRIC DIGIT/LE PARISIEN MAXPPP

Revivez les événements de cette année pas comme les autres !



Disponible chez votre marchand de journaux

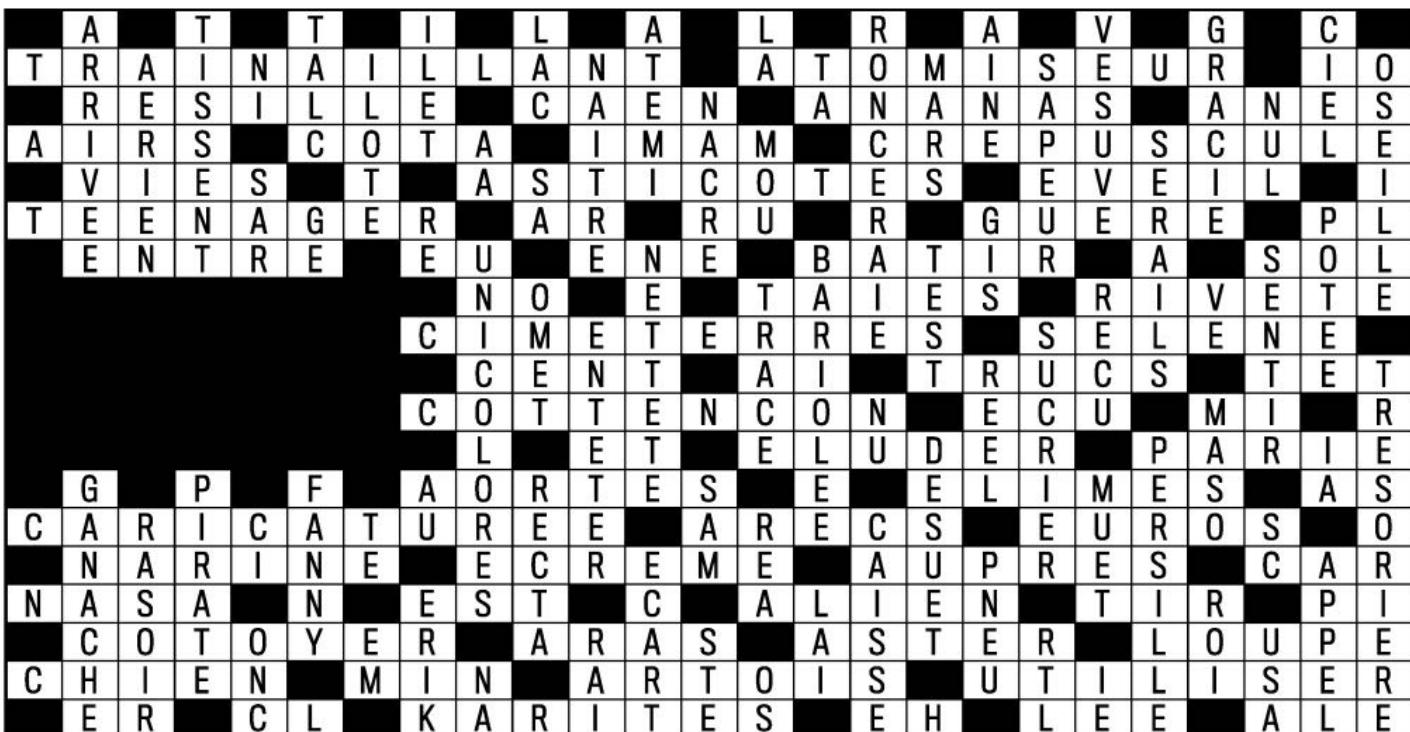
www.editions-prisma.com



Pour paraître dans cette rubrique : tel. 04 37 48 23 00 - 0 899 XXX XXX * Service max 0,80€/appel + prix appel

MOTS FLÉCHÉS

Solution
des jeux du numéro 2127



Le nom est : **Patrick Chesnais.**

Vibrez pour
la Coupe du
Monde 2018!
EN VENTE
ACTUELLEMENT

HORS-SÉRIE MAI-JUIN 2018

Télé Loisirs

EXCLUSIF
POSTER GÉANT
LE CALENDRIER DES MATCHS
+ UNE SURPRISE COLLECTOR!

Thomas Müller ALLEMAGNE
Antoine GRIEZMANN FRANCE
Cristiano RONALDO PORTUGAL
NEYMAR BRESIL
Mohamed SALAH EGYPTE
Andrés INIESTA ESPAGNE

INFO TALK SPORT



Tout le monde aime Bruce Willis

Jeune comédienne prometteuse mais ingérable, Rose Century tente d'échapper au cauchemar hollywoodien. Extrait.

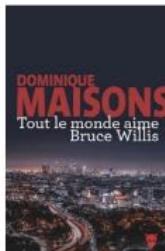
Dans l'envers du décor avec Dominique Maisons

La jolie fille du film s'appelle Rose et elle trimbale un blues qui voudre à l'échec toute comédie romantique. Ne le lui dites pas, aujourd'hui, elle n'est pas d'humeur. Elle se tient debout à côté de sa voiture, les yeux plissés pour suivre l'évolution d'un grand rapace qui profite des courants ascendants pour s'élever dans l'azur. La silhouette aux grandes ailes tournoie sans effort apparent entre les cimes et le soleil blanc. Rose envie l'air pur que le condor retrouve là-haut, au-dessus du massif de San Bernardino. Plaquée au sol dans la fournaise, elle doit se satisfaire d'écoeurantes vapeurs de gasoil, loin de la bouffée d'oxygène qu'elle espérait en empruntant cette route pour quitter Los Angeles. Vegas est loin, diablement loin, trop foutrement loin.

“Rose sait que ça fait beaucoup de sollicitations pour l'imaginaire érotique d'un pompiste de Lucerne Valley.”

casquette Texaco, qui flotte sur ses cheveux gras, la mate comme un cocker qui attend sa gamelle. Ses tatouages, son short, son tee-shirt collé à sa poitrine par la sueur et sa Camaro rouge vif ; Rose sait que ça fait beaucoup de sollicitations pour l'imaginaire érotique d'un pompiste de Lucerne Valley. Il faudrait un sacré tremblement de terre pour que ce bled paumé ressemble à Beverly Hills. Elle sort son paquet de Marlboro, attrape sa clope avec les dents et l'allume sous le regard paniqué du gamin dont la main se lève timidement pour indiquer un panneau « Interdiction de fumer » collé au-dessus de la porte de la boutique.

Sans prêter attention à cet interdit tremblotant, Rose entre dans la station en balançant des hanches comme une pute de Sunset Boulevard. Elle zigzaguer quelques secondes dans les rayons



En deux autres titres, notre Grand Prix VSD du Polar 2011 pour *Le Psychopompe* est devenu un spécialiste du genre.

Il nous offre aujourd'hui son premier roman américain. Éditions de La Martinière, 400 p., 20,90 €.

tristes du magasin puis attrape un paquet de chips au vinaigre et le bazarde sur le comptoir. Elle souffle sa fumée en arrondissant la bouche comme un amateur de havanes pour narguer l'employé qui s'y reprend à trois fois pour scanner le paquet de Lays. Rose se demande s'il accepterait de se foutre à poil et de se masturber devant elle si elle le lui demandait. Sans doute que oui, mais cela n'aurait aucun intérêt – à part faire enrager Gordon Davis si la caméra de surveillance de la station fonctionne. Faute d'en être sûre, elle renonce à ce projet et balance un billet de cinquante dollars en faisant signe de ne pas rendre la monnaie. Elle aime jouer à la pétasse pleine de fric, il faut bien que cela serve à quelque chose. Devant sa générosité, le pompiste acnéique, aussi cramoisi que sa casquette, s'enhardt et bredouille.

– Je vous connais, non ?
– Non, tu m'as déjà vue, mais tu ne me connais pas.
– Si, vous jouez dans des films.

– Les actrices se ressemblent toutes, mon cœur.

Pour couper court à cette conversation embarrassante, Rose remet ses lunettes de soleil, fait demi-tour et sort de la boutique sans répondre aux suppliques du pompiste qui insiste pour faire un selfie avec elle. Un pick-up déboule dans un bruit de ferraille, soulevant un nuage de poussière. Le chicano à son volant la regarde de bas en haut, remonte son Stetson, siffle entre ses dents et lui crache une insanité.

“Le chicano à son volant la regarde de bas en haut, remonte son Stetson, siffle entre ses dents et lui crache une insanité.”

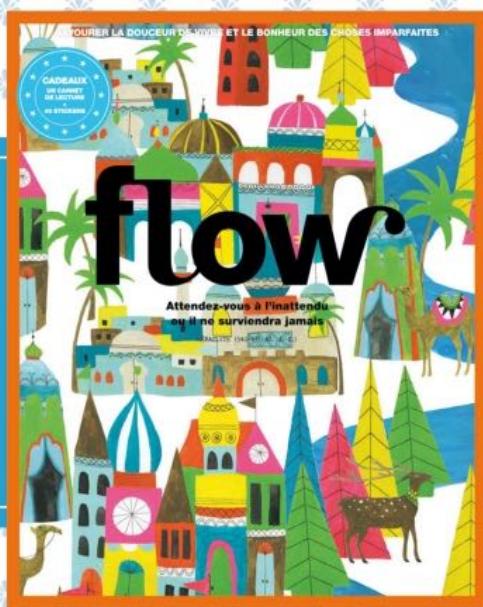
pour faire un selfie avec elle. Un pick-up déboule dans un bruit de ferraille, soulevant un nuage de poussière. Le chicano à son volant la regarde de bas en haut, remonte son Stetson, siffle entre ses dents et lui crache une insanité. Rose file vers sa voiture et balance d'une pichenette son mégot dans sa direction. Dans une gerbe de flammèches dorées, la clope décrit un arc de cercle avant de retomber dans une flaue de gasoil boueuse. Le conducteur du pick-up laisse échapper une bordée de jurons, mais la cigarette s'éteint dans un petit sifflement anodin. (...)



S, A, V, O, U, R, E, Z

L, I, N, S, T, A, N, T

P, R, É, S, E, N, T



Crédits Photos : © Lisei Cangdon.

flow

LA CURIOSITÉ EST UN MERVEILLEUX DÉFAUT.

Plus qu'un magazine, **flow** est une échappée hors du temps qui célèbre la créativité, l'évasion et les petits plaisirs de la vie!

En cadeau : Un carnet de lecture + 40 stickers

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



DIPLOMÉ ?!

Soyez récompensé de tous vos efforts !



NEO'S 4
259,90€/MOIS⁽¹⁾

Modèle	Prix	10 mensualités hors assurance facultative	TAEG Fixe hors assurance facultative	Montant total dû par l'emprunteur
Neo's 4	2599 €	259,90 €	0 %	2599 €

VOTRE SCOOTER 50 CM³ YAMAHA EN
**10 FOIS
SANS FRAIS**
JUSQU'AU 31 JUILLET 2018

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(1) Exemple de financement (hors assurance facultative) pour un crédit lié à une vente d'un montant total de 2599 €, sans apport, remboursable en 10 mensualités de 259,90 € hors assurance facultative. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe : 0 % hors assurance facultative. Taux débiteur fixe : 0 %. Perceptions forfaitaires : 0 €. Coût total du crédit : 0 €. Le coût total du crédit est pris en charge par le magasin. Montant total dû par l'emprunteur : 2599 €, 1ère échéance à 30 jours. Durée effective du crédit : 10 mois. Vous disposez d'un droit de rétractation. Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) - pour un assuré (hors surprises éventuelles et hors garantie perte d'emploi) : 3,76 % soit un coût mensuel de l'assurance de 4,42 € en sus de la mensualité indiquée plus haut et inclus dans l'échéance de remboursement. Le coût total de l'assurance sur toute la durée du prêt s'élève à 44,20 €. Contrat d'assurance facultative « Mon Assurance de personnes » n°5035 (Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Temporaire Totale de travail, Perte d'Emploi) souscrit par FINANCO auprès des sociétés SURAVENIR et SURAVENIR ASSURANCES, entreprises régies par le Code des assurances.

Offre réservée à des crédits d'un montant minimum de 150 € et maximum 3 000 € et dont la durée de remboursement est de 10 mois. Le TAEG fixe (hors assurance facultative) est de 0 %. Offre valable du 01/03/2018 au 31/07/2018. Sous réserve d'acceptation par Financo - Siège social : 335 rue Antoine de Saint Exupéry - 29490 GUIPAVAS. SA à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 58 000 000 Euros - RCS BREST B 338 138 795. Société de courtage d'assurances, n°Orias 07 019 193 (vérifiable sur www.orias.fr). Financo est une filiale du Crédit Mutuel ARKEA.

Cette publicité est conçue par Yamaha Motor Europe NV, succursale France, établissement de la société Yamaha Motor Europe NV, société par actions au capital de 347 787 000 €, 5 avenue du Fief, ZA les Béthunes - 95310 Saint Ouen l'Aumône - inscrite au RCS de Pontoise sous le numéro 808 002 158 qui n'est pas intermédiaire en opérations de banque et service de paiement. Cette publicité est diffusée par votre concessionnaire YAMAHA, en sa qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif de FINANCO. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Cet intermédiaire de crédit peut également être soumis au statut d'intermédiaire en Opérations de Banque et Service de Paiement (OBSP) dans ce cas son numéro d'immatriculation à l'ORIAS (consultable sur www.orias.fr) est affiché à l'accueil.

